

# Document de politique

## Réaliser la transformation des conflits



*Page de couverture:* Femmes somaliennes en train d'expliquer la crise humanitaire que suscite la sécheresse dans leur zone. Photo prise au Nord-est du Kenya, District de Garissa, Dadaad, Wajir.

© Petterik Wiggers

Oxfam Novib  
Post Office Box 30919  
2500 GX The Hague  
The Netherlands

Telephone: +31 (0) 70 342 16 21

Fax: +31 (0) 70 361 44 61

[info@oxfamnovib.nl](mailto:info@oxfamnovib.nl)

[www.oxfamnovib.nl](http://www.oxfamnovib.nl)

Approuvé par le comité des Directeurs d'Oxfam Novib en Octobre 2012



**Mixed Sources**  
Productgroep uit goed beheerde bossen  
en andere gecontroleerde bronnen.  
[www.fsc.org](http://www.fsc.org) Cert no. SGS-COC-003130  
© 1996 Forest Stewardship Council

Document de politique

## **Réaliser la transformation des conflits**



Enfants Sud-soudanais en train de jouer avec un réservoir laissé pendant la guerre civile qui a pris fin avec la signature de l'Accord de Paix global de 2005. © Sven Torfinn

# Table des matières

<b>Abréviations et acronymes</b> .....	<b>5</b>
<b>1. Sommaire</b> .....	<b>7</b>
<b>2. Introduction</b> .....	<b>9</b>
<b>3. L'approche d'Oxfam Novib à la transformation des conflits</b> .....	<b>11</b>
Contexte de la transformation des conflits et d'Oxfam .....	11
Définition de la transformation des conflits selon Oxfam Novib .....	12
<b>4. La transformation des conflits : concept et contexte analytique</b> .....	<b>15</b>
Transformation des conflits et violence .....	15
Transformation des conflits et justice en matière de genre .....	17
En résumé .....	18
<b>5. Les activités d'Oxfam Novib relatives à la transformation des conflits</b> .....	<b>19</b>
<b>6. Être efficace et avoir un impact sur la transformation des conflits</b> .....	<b>29</b>
Être efficace : Analyse de conflit et théorie du changement .....	29
Principal point de départ de l'activité de transformation des conflits .....	30
Principaux volets de chaque stratégie : l'approche fondée sur les droits et la justice en matière de genre .....	30
En résumé .....	32
<b>Annexes</b>	
1 Termes pertinents.....	33
2 Activités de nos partenaires au sein de l'Alliance .....	34
3 L'approche sensible aux conflits .....	35
<b>Références</b> .....	<b>37</b>



Les jeunes membres de la Ligue pour la Démocratie (parti d'Aung San Suu Kyi) maintenant l'ordre pendant que des foules viennent écouter Aung San Suu Kyi qui s'adresse à ses partisans devant son portail sur l'Avenue de l'Université. La junte n'avait pas barré la route à cet endroit et la NLD avait pris soin de s'assurer que la circulation n'était pas entravée, ceci servant d'excuse pour que la junte clôture ces réunions. Juillet 1996. © Nic Dunlop

# Abréviations et acronymes

AFD	Approche fondée sur les droits
ALPC	Armes légères et de petit calibre
CDA	Collaborative for Development Action
CIDCM	Centre pour le développement international et la gestion des conflits (Centre for International Development and Conflict Management)
CESAP	Commission économique et sociale des Nations unies pour l'Asie et le Pacifique
CPI	Cour pénale internationale
DDR	Désarmement, démobilisation et réinsertion FICR Fédération internationale de la Croix-Rouge
FPS	Femmes, paix et sécurité
GNWVPN	Réseau des voix des femmes du Grand Nord pour la Paix (Greater North Women's Voices for Peace Network)
OCS	Objectif de changement spécifique
ONG	Organisation non gouvernementale
OAP	Organisation d'appui à l'autopromotion
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
RAIAL	Réseau d'action internationale sur les armes légères
RIC	Droits en situation de crise (Rights in Crisis)
RSS	Réforme du secteur de la sécurité
TC	Transformation des conflits
TCA	Traité sur le commerce des armes
TPOI	Territoires palestiniens occupés et Israël
VSS	Violence sexuelle et sexiste
WIGJ	Initiatives des femmes pour la justice de genre (Women's Initiatives for Gender Justice)



© David Levine

# 1. Sommaire

La mission d'Oxfam Novib est de réaliser un monde sans pauvreté, ce qui semble être une tâche impossible dans des pays où la violence est monnaie courante. Oxfam Novib œuvre surtout dans les pays touchés par l'inégalité, les conflits violents et l'absence de mécanismes de gestion d'intérêts divergents et opposés. C'est pour cette raison qu'Oxfam Novib et ses partenaires reconnaissent la nécessité d'œuvrer à la transformation des conflits (TC) et à consentir des efforts concertés pour transformer structurellement et positivement les conditions qui mènent à la violence destructrice. Grâce à son réseau, son potentiel de plaidoyer et sa capacité à lier différents niveaux, en l'occurrence les partenariats pour le développement et l'activité relative aux conflits, Oxfam Novib dispose d'un avantage comparatif exceptionnel dans le domaine de la transformation des conflits.

Le terme transformation des conflits confère à la violence et aux conflits un sens multidimensionnel : la violence est inhérente aux structures et aux cultures. Ce terme englobe une importante composante, qui est l'approche orientée vers la personne, ainsi que le travail à différents niveaux, de la sensibilisation au niveau mondial aux mouvements à la base, en passant par le lobbying et le plaidoyer.

La *vision* d'Oxfam Novib dans la mise en œuvre de la transformation des conflits consiste à *transformer les cultures de la violence en cultures de paix*. Oxfam Novib *définit* la transformation des conflits comme :

Le processus consistant à s'attaquer aux moteurs des conflits destructeurs par des actions visant à transformer les institutions et les discours qui justifient et reproduisent la violence directe, culturelle et structurelle aux niveaux mondial, national et local. Le résultat souhaité de la combinaison de tous ces aspects est la *transformation des conflits*.

Les changements peuvent être instaurés à travers différentes stratégies, en fonction d'opportunités concrètes, telles que la bonne gouvernance, la gestion des conflits fonciers, hydrauliques et de ressources naturelles, la réforme du secteur de la sécurité, le maintien de la paix et la médiation au niveau local, la mise en œuvre des résolutions du Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU) concernant les femmes, la paix et la sécurité (FPS), le désarmement, la démobilisation et la réinsertion des ex-combattants (DDR), la fin de la prolifération et du commerce illicite des armes légères, le suivi, la documentation et le plaidoyer concernant les droits humains, le droit international humanitaire et les pratiques illicites dans le secteur de la sécurité, la réconciliation ainsi que la lutte contre l'impunité. Ces stratégies sont intimement liées aux autres programmes d'Oxfam Novib.

Le présent document de politique passe en revue une partie de la réflexion d'ordre général relative à la transformation des conflits tant dans les milieux universitaires que du développement, définit le vocable « transformation des conflits » et ses implications pour Oxfam Novib et, enfin, propose des exemples concrets de la façon dont cette compréhension plus théorique de la TC est traduite dans la pratique.

Il est important de noter qu'avant l'élaboration de toute stratégie ou tout programme de TC, une analyse exhaustive des conflits doit être menée afin de mettre au point une théorie rationnelle du changement, d'identifier les principaux points d'amorce du changement et d'assurer que le travail d'Oxfam Novib tienne compte de la justice de genre et s'appuie sur une approche basée sur les droits. Ce document de politique constitue le cadre conceptuel relatif à la TC visant à informer l'analyse des conflits menée par Oxfam Novib, ainsi que l'élaboration de stratégies et de programmes qui s'ensuivent.



Des femmes Egyptiennes sur la place Tahir lors d'une protestation contre le procès des militaires pour les civils. © Myriam Abdelaziz

## 2. Introduction

**La vision d'Oxfam Novib consiste à transformer les cultures de violence en cultures de paix.**

Oxfam travaille avec des partenaires et des alliés dans le monde entier pour trouver des solutions durables à la pauvreté et à l'injustice. Nous travaillons directement avec les organisations locales de la société civile et cherchons à influencer les plus puissants pour assurer que les hommes et femmes pauvres et marginalisés puissent améliorer leurs conditions de vie et leurs moyens de subsistance et avoir leur mot à dire dans le processus décisionnel. Une grande partie de notre travail se fait dans les pays où la violence et les conflits destructeurs sont monnaie courante, tant aux niveaux national, régional et communautaire qu'au niveau familial. Albert Einstein a dit que « [l]a paix ne peut être maintenue par la force. Elle ne peut être réalisée que par la compréhension » (traduction libre).<sup>1</sup> Cette idée d'Einstein sur la paix sera un élément clé de la discussion au sujet de la transformation des conflits, puisque la base de ce concept passe d'abord par la compréhension des besoins fondamentaux et humains et les intérêts des personnes concernées.<sup>2</sup> Par conséquent, la paix doit provenir d'une convention collective réalisée par les communautés locales et destinée aux décideurs à tous les niveaux. Le vocable « transformation des conflits » donne à la violence et aux conflits un sens multidimensionnel : la violence directe est liée aux structures et aux cultures.<sup>3</sup> Pour atteindre l'objectif stratégique d'Oxfam d'un monde juste et sans pauvreté, il est essentiel que nous abordions notre activité à partir d'un cadre éclairé et à plusieurs niveaux,<sup>4</sup> qui comprend une approche basée sur la justice en matière de genre.

Des guerres mondiales à la guerre froide, le XXe siècle a été marqué par des conflits internationaux. Alors que la guerre froide prenait fin, il y eut un net accroissement des

guerres civiles à travers le monde (par exemple au Mexique, au Rwanda, en ex-Yougoslavie, au Burundi et en Indonésie, pour ne citer que celles-là). Les groupes armés non réguliers ont connu une prolifération telle qu'on estime que cinquante pour cent des conflits armés en cours n'impliquent pas les forces gouvernementales.<sup>5</sup> Les conflits récurrents sont cinq fois plus nombreux que les nouveaux conflits.<sup>6</sup> Les pays qui semblent être sujets aux risques de conflit armé « sont caractérisés par une faible gouvernance ainsi qu'une pauvreté écrasante et sont, par conséquent, plus vulnérables aux chocs extérieurs, tels que la hausse des prix des denrées alimentaires, ce qui provoque des troubles sociaux » (traduction libre).<sup>7</sup> La montée du chômage des jeunes, qui sont plus prompts à adhérer à des gangs et autres groupes armés, constitue un facteur d'accroissement de l'instabilité sociale en Amérique latine, dans les Caraïbes et en Afrique subsaharienne.<sup>8</sup> Les jeunes ont également fait montre de leur capacité à jouer un rôle important dans l'instauration d'un tel changement, par exemple au printemps arabe, où ils sont sortis dans la rue et cimentaient le fait qu'en tant que groupe, ils ne doivent pas être ignorés. Étant donné que les conflits sont de nature manifestement multidimensionnelle, il est impératif que les stratégies de paix suivent cette même mouvance.

En prélude à cette discussion, nous devons reconnaître que le vocable de paix n'est pas nécessairement interprété en tout temps comme la justice ou l'égalité, tout simplement parce que le conflit n'est pas nécessairement négatif. Le conflit (qui peut parfois

1 Citation d'Albert Einstein dans son discours devant la nouvelle société d'histoire, décembre 1930.

2 Burton, J. 1990. *Conflict: Human Needs Theory*. Londres : Macmillan.

3 Pour des définitions de la violence directe et autres, voir annexe 1.

4 Dans la section 2, Oxfam Novib définit la transformation des conflits pour l'organisation.

5 Projet de rapport sur la sécurité humaine. 2010. op. cit. Parmi les exemples proposés figurent le conflit entre le Hamas et le Fatah, ainsi que la violence entre différentes ethnies au Kenya.

6 Hewitt, J. 2011. « Trends in Global Conflict 1946-2007 », dans: *Peace and Conflict 2010*. University of Maryland: Pluto Press.

7 Reindorp, N. 26 avril 2011. "Revised conflict context analysis for Oxfam International Rights in Crisis Operational Plan." Document gris d'Oxfam International.

8 ONU-HABITAT. 2007. Rapport mondial sur les établissements humains, pp. 64–65. Consulté au: <http://www.unhabitat.org/pmss/listItemDetails.aspx?publicationID=2432>.

englober un conflit violent) a le potentiel d'apporter des changements positifs, tels que la lutte pour l'abolition de l'apartheid en Afrique du Sud ou le mouvement des droits civiques aux États-Unis. En outre, le conflit est inhérent à l'être humain et existe dans toutes les sociétés, sous une forme ou une autre. C'est la violence, qu'elle soit physique, psychique ou sexuelle, qui affecte négativement les sociétés et les individus, et constitue un obstacle à la sécurité et au développement humains. Par conséquent, Oxfam cherche à collaborer avec d'autres acteurs pour s'attaquer aux principaux facteurs à l'origine des conflits violents et contribuer à trouver des solutions durables à la pauvreté et à l'injustice.

En 2010, Oxfam Novib a choisi de faire de la transformation des conflits un thème prioritaire au début de son nouveau plan d'activité 2011-2015. Le réseau d'Oxfam Novib, son potentiel de plaidoyer et sa capacité à relier les différents niveaux, à savoir les partenariats locaux pour le développement et le travail relatif aux conflits, lui confèrent un avantage comparatif unique dans le domaine de la transformation des conflits. La transformation des conflits relève de l'objectif 3 d'Oxfam, Droit à la vie et à la sécurité. Quoique le concept de transformation des conflits englobe l'ensemble des objectifs d'Oxfam<sup>9</sup> et devrait être envisagé dans les pays en conflit lors de l'élaboration du programme-pays, il existe des domaines d'activité de transformation des conflits spécifiques à l'objectif 3, énoncés à la section 4 du présent document.

L'idée d'œuvrer à la transformation des conflits est basée sur le fait qu'en tant qu'organisation, Oxfam Novib s'est engagé à contribuer à la justice, et entend œuvrer pour la paix dans le but de mettre fin à la souffrance humaine et de permettre le développement, ainsi que pour éviter les crises humanitaires récurrentes et coûteuses. Cette démarche est particulièrement pertinente pour Oxfam Novib, puisque les conflits entravent le développement durable dans les pays où nous travaillons, notamment l'Afghanistan, le Pakistan, le Soudan, le Sud-Soudan, la Somalie, la Birmanie (Myanmar), la République démocratique du Congo (RDC), et les Territoires palestiniens occupés et Israël (TPOI). Toutefois, que ce soit chez les praticiens ou les universitaires, il n'existe pas de définition unique de la transformation des conflits. Par conséquent, le présent document s'attèle à définir le

sens de ce terme pour Oxfam Novib. *Le but de ce document* est de guider Oxfam Novib dans l'élaboration de stratégies et de programmes de transformation des conflits. Dans les sections suivantes, nous examinerons une partie de la réflexion générale sur la transformation des conflits dans les milieux universitaires et du développement, définirons la signification du vocable « transformation des conflits » par rapport au travail d'Oxfam Novib, et proposerons des exemples concrets de la façon dont cette compréhension plus théorique se traduit en termes pratiques.<sup>10</sup>

---

9 Objectif 1 : Droit aux ressources pour des moyens de subsistance durables ; Objectif 2 : Droits aux services sociaux de base ; Objectif 3 : Droit à la vie et à la sécurité ; Objectif 4 : Droit à la participation politique et sociale ; Objectif 5 : Droit à l'identité.

---

10 Cette documentation est le fruit des efforts collectifs de différents membres du personnel d'Oxfam.

# 3. L'approche d'Oxfam Novib à la transformation des conflits

La section 3 explique le contexte d'Oxfam Novib, la transformation des conflits et la définition donnée à cette dernière par l'organisation. Elle énonce également l'approche d'Oxfam Novib et sa vision de la TC.

## Contexte de la transformation des conflits et d'Oxfam

Oxfam Novib soutient depuis longtemps des partenaires opérant dans les zones de conflit pour les aider à travailler sur les principaux facteurs à l'origine des conflits, la protection des groupes à risque spécifiques, la continuité des services publics et la médiation directe dans les conflits en association avec les programmes d'amélioration des conditions de vie des groupes de population en conflit (pour des exemples, voir les encadrés). Dans de nombreux cas, l'élaboration de programmes relatifs aux conflits était liée au travail humanitaire direct. Le plaidoyer et la sensibilisation du public aux Pays-Bas faisaient partie intégrante des programmes d'Oxfam Novib ayant un lien direct ou indirect avec les conflits.

Depuis que Novib est devenu membre de la famille Oxfam, la prévention des conflits a été solidement ancrée dans l'Objectif de changement spécifique concernant les conflits (« OCS 3.2 »). Cet objectif est ancré dans le Droit à la vie et à la sécurité, l'objectif général d'Oxfam relatif à la réponse aux catastrophes et à leur gestion. Dans le plan stratégique d'Oxfam de 2013 jusqu'à 2019 l'Objectif 3, centré sur le sauvetage des vies, maintenant et dans la future, est centré sur des éléments de la transformation de conflit. Dans ce plan Oxfam a posé à soi-même des objectifs de renforcer la résilience aux pays en haute risque, par moyen du renforcement des capacités des groupes de la société civile, en particulier des femmes, pour gérer des chocs et

adresser les facteurs moteurs clés de conflit. En plus, Oxfam s'attache à créer des gouvernements plus responsables, des forces de sécurité et des institutions régionaux et internationaux pour assurer plus de respect pour les droits des hommes et femmes touchés par les crises, et que les responsables dans le gouvernement reconnaissent les effets différents aux hommes et aux femmes dans un conflit.

La stratégie humanitaire d'Oxfam jusqu'à 2000 a fait une référence à la transformation de conflit comme une question transversale, en disant que les conflits sont le moteur clé des besoins humanitaires. Elle dit qu'Oxfam doit adopter un 'lentille de conflit' en analysant des crises humanitaires, et renforcer son discours dans ce terrain, augmenter la compréhension des employés de la violence et des conflits armés pour une programmation et plaidoyer plus effectives. Oxfam doit faire le lien entre les stratégies humanitaires et le développement au moment que c'est approprié, pour assurer qu'Oxfam ne seulement réduise les symptômes de la violence directe, mais aussi les attitudes (connu aussi comme violence culturelle) utilisés comme justification de cette violence et quelques causes au base de conflit (connu aussi comme violence structurelle).

Le travail d'Oxfam sur le plaidoyer était développé sous la campagne Droits en situation de crise. La protection et assistance données aux hommes et femmes en situation de crise, était le thème principal de cette campagne. Néanmoins, l'accès aux moyens de subsistance dans des situations de (post) conflit est intégré maintenant dans le RIC. En mi-2012, une nouvelle campagne a été lancée. Celle-ci place un accent particulier sur la dimension de genre, sur les moyens de subsistance et sur l'insécurité. Parmi les centres d'intérêt spécifiques figurent notamment le plaidoyer efficace pour les droits

des femmes et la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies ainsi que ses autres résolutions<sup>11</sup> relatives à l'Afghanistan et à la jeunesse et à la militarisation, particulièrement en RDC.

Comme indiqué ci-dessus, Oxfam Novib a toujours apporté un soutien continu à un éventail de partenaires visant à œuvrer à la gestion des conflits violents au-delà des objectifs à court terme.<sup>12</sup> Au sein des nouveaux documents stratégiques d'Oxfam Novib, les activités de prévention des conflits ont été promues en thème prioritaire nommé la « transformation des conflits ». Le changement de termes implique une nouvelle orientation vers une activité de gestion des conflits mieux coordonnée et plus systématiquement intégrée. L'érection actuelle de la transformation des conflits en thème prioritaire se justifie principalement par le choix d'Oxfam Novib de continuer à travailler dans les pays touchés par des conflits. Les pays touchés par la fragilité de l'État ont généralement une offre inadéquate de services publics, des pratiques de gouvernance faibles et souvent corrompues et répressives, une justice lacunaire, une marginalisation politique et économique de parties non négligeables de la population, une légitimité faible de l'État aux yeux de la population et, par ricochet, une propension à de violentes guerres civiles dans lesquelles l'État lui-même est souvent un des principaux protagonistes.<sup>13</sup>

La grande fréquence des conflits violents et les obstacles structurels qu'ils représentent pour la justice et le développement dans ces États ont poussé Oxfam Novib à planifier ses activités liées à la transformation des conflits de manière plus ciblée, en prenant compte des spécificités du contexte. En substance, cela signifie que dans les zones de conflit à potentiel de développement, Oxfam Novib et ses partenaires consentissent des efforts concertés pour apporter des améliorations structurelles aux conditions menant à la violence persistante afin d'instaurer la paix et la sécurité humaine.

Ce changement ne doit pas être pris à la légère, car travailler en étant sensible aux conflits dans les pays touchés par ceux-ci, et ce de façon à « ne pas nuire », est déjà une tâche difficile. Pour tenter d'agir sur les

moteurs de conflits dans des contextes spécifiques afin de transformer le conflit en cours et instaurer la paix, Oxfam Novib et ses partenaires doivent impérativement envisager, en permanence, une analyse approfondie des conflits ainsi qu'une étude systémique de leurs points d'amorce stratégiques.

### Définition de la transformation des conflits selon Oxfam Novib

La transformation des conflits est employée comme un terme générique qui désigne une variété d'activités entreprises à différents niveaux dans un pays, dans une région et dans le monde, pouvant transformer collectivement les conflits destructeurs en changements constructifs. Le fait de s'attaquer aux facteurs clés (ceux sans lesquels le conflit n'existerait pas ou serait complètement différent)<sup>14</sup> constitue à la fois un processus et un but. En définitive, nous œuvrons à l'autonomisation des hommes et des femmes pour le changement et la réforme des structures de pouvoir en faveur de la justice pour tous. Des composantes importantes de ce concept incluent le fait qu'il désigne une approche orientée vers la personne, ainsi que de travail à différents niveaux, de la sensibilisation au niveau mondial aux mouvements populaires, en passant par le lobbying et le plaidoyer. L'utilisation d'une optique de genre et d'une approche fondée sur les droits est impérative dans la façon dont Oxfam Novib met en œuvre ce concept.

Oxfam Novib *définit* la transformation des conflits comme:

le processus de gestion des facteurs clés des conflits destructeurs par des actions visant à transformer les institutions et les discours qui justifient et reproduisent la violence directe, structurelle et culturelle aux niveaux mondial, national et local. *La transformation des conflits* est le résultat souhaité de la combinaison de l'ensemble de ces aspects.

La vision de la mise en œuvre de la transformation des conflits d'Oxfam Novib est la suivante : *transformer les cultures de violence en cultures de paix.*

11 La Résolution 1325 a depuis été suivie d'autres résolutions (1820, 1888, 1889 et 1960) visant à lutter contre la violence sexuelle et à exiger des mesures et des mécanismes de reddition de comptes au sein des institutions de l'ONU.

12 Il convient de noter qu'Oxfam Novib dispose véritablement d'une règle des douze ans régissant ses relations avec ses partenaires.

13 Voir également le document d'Oxfam Novib sur les États fragiles, 2008.

14 CDA Collaborating Learning Projects. 2009. "Reflecting on Peace Practice", dans: *Participant training manual*. Cambridge, MA.

Notre *approche* à la transformation des conflits doit être basée sur une analyse du conflit actuel qui en décrit les facteurs clés et les points d'amorce stratégiques d'Oxfam et de ses partenaires pour en résoudre certains principaux facteurs. Cela signifie également que nous admettons ne pas être des acteurs neutres dans ce contexte<sup>15</sup> (si cela est effectivement possible).

Le travail « autour », « au sein » ou « sur » les conflits<sup>16</sup> se fait en fonction de l'approche adoptée. Travailler *autour* des conflits, c'est élaborer des projets de développement ou des projets humanitaires dans les zones de conflit sans réfléchir à l'influence que les projets peuvent avoir sur les conflits, et que les conflits peuvent avoir sur eux. Travailler *au sein* d'un conflit, c'est de développer et mettre en œuvre des projets de développement ou des projets humanitaires là où un conflit, ses protagonistes et son impact sont reconnus, mais où la stratégie opérationnelle doit prendre en compte les conflits afin de ne pas nuire. Travailler *sur* les conflits, c'est tenter de transformer les principaux moteurs de conflits afin de prévenir, d'atténuer ou de résoudre le ou les conflits de manière proactive. Selon l'orientation du programme-pays, les programmes d'Oxfam peuvent être classés dans les catégories de ceux qui travaillent *sur* les conflits et *en leur sein*. Toutefois, il faut souligner qu'il est obligatoire de prendre en compte, au minimum, les conflits dans l'ensemble de nos projets. (Pour de plus amples informations sur la prise en compte des conflits, consultez l'annexe 3.)

Pour la définition donnée par Oxfam Novib aux termes employés dans le présent document, voir l'annexe 1.

---

15 Oxfam ne peut prétendre être neutre, car notre travail est basé sur l'approche fondée sur les droits, ce qui implique que les personnes sont habilitées à défendre leurs droits fondamentaux, et notre organisation est un acteur dans la défense et la promotion proactive de la mise en œuvre de ces droits. Oxfam est signataire du Code de conduite des opérations de secours en cas de catastrophe de la Croix-Rouge et des ONG. Ce code consacre résolument les principes d'indépendance et d'impartialité, mais pas celui de la neutralité auquel la FICR (Fédération internationale de la Croix-Rouge) a souscrit. Pour de plus amples informations, voir le dossier humanitaire d'Oxfam « Oxfam International position on the neutrality principle », Janvier 2008, disponible sur Sumus.

16 Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2001. "The DAC Guidelines: Helping Prevent Violent Conflict. p. 22, disponible au : <http://www.oecd.org/development/conflictandfragility/1886146.pdf>.



Les femmes et les enfants en Israël/Palestine avec l'olivier symbolique. © David Levine

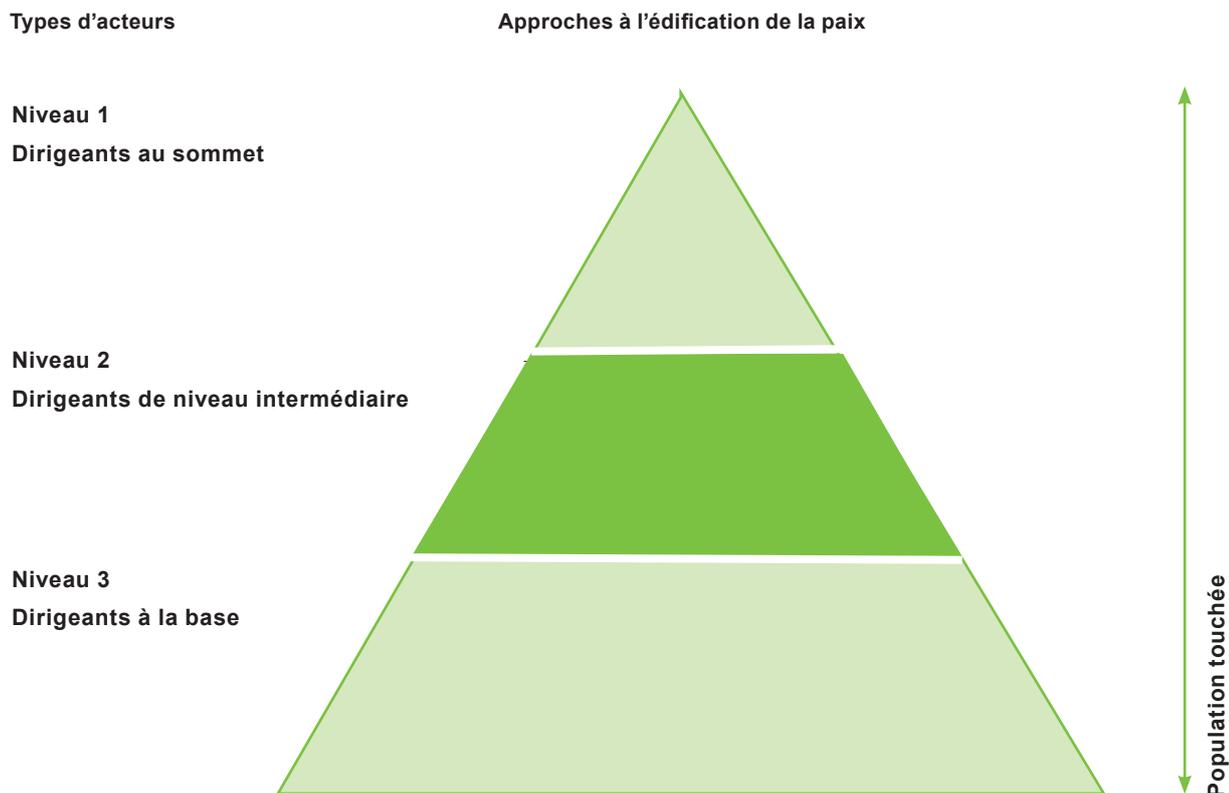
## 4. La transformation des conflits : concept et contexte analytique

La section 4 donne un aperçu des études pertinentes qui façonneront le point de vue d'Oxfam Novib sur la transformation des conflits. En termes plus précis, elle examine les termes transformation des conflits et violence, ainsi que la façon dont ils sont définis par les universitaires et les praticiens et revisite les liens entre la justice en matière de genre et la transformation des conflits.

### Transformation des conflits et violence

Pour de nombreux acteurs œuvrant dans le domaine des études sur les conflits, le terme « transformation des conflits » est plus inclusif que d'autres termes car il intègre différents niveaux de conflit et les multiples couches qui composent les sociétés, l'État et le monde. John Paul Lederach, qui est à la fois savant et praticien, explique qu'il a voulu développer un « changement constructif » pour décrire des réponses constructives aux conflits violents, et que les termes « résolution » et

### Schéma 1 : Types d'acteurs du processus de paix



Based on: Ramsbotham, O., T. Woodhouse, H. Miall (eds.).2011. *Contemporary Conflict Resolution*. Cambridge: Polity Press. p. 29.

« gestion » ne convenaient pas aussi bien que « transformation ». <sup>17</sup>

Dans ses œuvres, Lederach argue que la paix est un processus long et exhaustif qui doit prendre en charge les différences culturelles et inclure tous les niveaux de la société, ainsi que les dirigeants de niveau intermédiaire<sup>18</sup> (définis comme les dirigeants ethniques et religieux, les universitaires et les responsables d'ONG influentes), car ils relient le niveau supérieur (les dirigeants les plus haut placés du gouvernement et de l'opposition) aux acteurs de niveau inférieur (les organisations à la base impliquées dans la vie communautaire) et peuvent servir de lien aux parties opposées du conflit (voir le schéma 1).

En outre, les dirigeants respectés de niveau intermédiaire sont les plus importants, parce que leurs forces ne sont pas fondées sur le pouvoir politique ou militaire, mais plutôt sur les relations. Connaître les principaux dirigeants et la façon dont ils œuvrent constitue de précieux atouts pour le personnel d'Oxfam et ses partenaires lors de l'élaboration d'une analyse de conflit et de la théorie du changement (pour de plus amples informations, voir la section 5 du présent document).

Les partisans de l'usage du terme « transformation des conflits » estiment qu'il prend en compte le vue ensemble, sans toutefois faire abstraction du fait que le conflit renferme également de nombreuses couches. Les éditeurs de l'ouvrage *Acting Together : Performance and the creative transformation of conflict* examinent la façon dont les arts peuvent servir à transformer les conflits et décrivent la démarche de transformation des conflits comme suit :

« Œuvrer au renforcement de la justice sociale et économique en s'attaquant à la dynamique d'oppression, en amplifiant la voix de ceux appartenant aux couches moins puissantes et en créant des coalitions pour le changement. Cette démarche suppose la consolidation de relations de respect, de compréhension et de confiance à travers les différences de culture, d'origine ethnique, de sexe, d'âge, de classe sociale, de sexualité et d'identité nationale. Outre la transformation des relations, les lois

et les politiques doivent être modifiées de sorte que les institutions et les symboles culturels de la société soient inclusifs et favorables au développement de tous les groupes » (traduction libre).<sup>19</sup>

Cette définition intègre les principes directeurs de l'activité d'Oxfam autour de la justice sociale. En outre, le désir d'œuvrer au changement des éléments de la société qui perpétuent la violence se trouve au cœur de l'approche d'Oxfam Novib à la transformation des conflits. À titre d'exemple l'acceptation de la violence faite aux femmes ou aux groupes minoritaires au sein de la société et des institutions (notamment les groupes victimes de discrimination fondée sur l'orientation sexuelle) ; une force de police qui ferme les yeux sur la violence sexiste ou en est le véritable auteur ; des idées culturelles telles que « les hommes ne sont pas des hommes sauf s'ils ont des armes » ; ou une compréhension du rôle que peut jouer la religion, en créant des arguments religieux qui sèment la division.

En s'intéressant de près à ce que les praticiens et les communautés veulent transformer, il est essentiel de réitérer que les conflits ne sont pas nécessairement négatifs. Ils font partie de la vie quotidienne et nous en avons besoin pour apporter des changements positifs afin de réaliser la justice pour tous. Par conséquent, il ne s'agit pas d'éviter les conflits, mais de les gérer de façon constructive et non destructive pour les communautés et les sociétés de façon générale.<sup>20</sup> Dans les années 1960, le chercheur norvégien en matière de conflit et de paix John Galtung a mis au point un modèle influent de conflit, de violence et de paix qui catégorise les conflits dans une structure triangulaire simple. Galtung fait valoir que les conflits prolongés sont caractérisés, en plus de la violence directe, par la violence structurelle et culturelle (voir ce triangle au schéma 2).

Galtung soutient que la violence directe est liée aux comportements des personnes, que la violence structurelle est relative aux contradictions des situations, et que la violence culturelle est inhérente aux attitudes.<sup>21</sup> Pour mieux cerner ce concept, nous pouvons considérer comme violence directe le meurtre d'enfants, comme

17 Lederach, J.P. 2003. *The Little Book of Conflict Transformation: Clear articulation of the guiding principles by a pioneer in the field*. Intercourse: Good books.

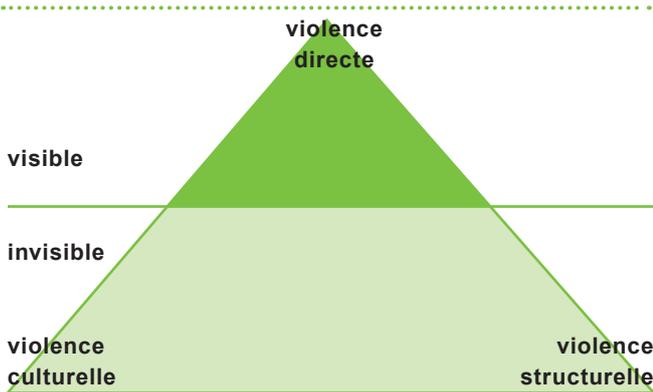
18 Lederach, J.P. 1997. *Building Peace: Sustainable Reconciliation in Divided Societies*. Washington, D.C.: United States Institute of Peace Press.

19 Cohen, C.E., R.G. Varea, P.O. Walker (eds.). 2011. *Acting Together: Performance and the creative transformation of conflict*. p. 3. Oakland: New Village Press.

20 Dayton, B.W., L. Kriesberg. 2009. "Conflict Transformation and Peacebuilding" dans : *Moving from violence to sustainable peace*. Londres : Routledge.

21 Ramsbotham, O., T. Woodhouse, H. Miall (eds.). 2011. *Contemporary Conflict Resolution*. p. 11. Cambridge: Polity Press.

## Schéma 2 : Modèle de conflit de Galtung



Ramsbotham, O., T. Woodhouse, H. Miall (eds.).2011.,  
*Contemporary Conflict Resolution*. Cambridge: Polity Press. p. 10.

violence structurelle le décès d'enfants dû à la pauvreté, et comme violence culturelle les raisons citées par les hommes et les femmes pour justifier ces décès.<sup>22</sup> Dans le schéma 2, on remarque que seule la violence directe est la violence manifeste et visible que les étrangers peuvent percevoir. Les catégories de violence culturelle et violence structurelle sont considérées comme invisibles au premier abord, mais sont tout aussi importantes pour la transformation des conflits. Le modèle de Galtung montre que la transformation des conflits ne se réalise que lorsque tous les points du triangle sont pris en compte. Par conséquent, les conflits directs, ainsi que les conflits culturels et structurels, doivent être traités de façon globale, sans quoi il ne peut exister aucune transformation des conflits à long terme.

## Transformation des conflits et justice en matière de genre

L'inégalité des sexes prend ses racines dans une répartition inégale du pouvoir entre les hommes et les femmes. Cette situation est culturellement et socialement définie dans toutes les sociétés du monde. Ainsi, on accorde moins de valeur aux femmes et aux rôles attendus d'elles, et les hommes et les femmes ont des chances inégales de décider de leur vie et de leur avenir propres. Cela signifie que les conflits revêtent des impacts différents sur les femmes et les hommes, les filles et les garçons, et que les protagonistes armés ainsi que les acteurs et interventions externes utilisent et renforcent ces inégalités. Dans la compréhension de la

22 Ibid.

stratégie de transformation des conflits d'Oxfam Novib, cette réalité donne lieu à l'analyse de l'inégalité entre les sexes à différents niveaux.

Outre la différence d'impact des conflits sur les femmes et les hommes, la simple acceptation de l'inégalité entre les sexes constitue un facteur de risque de conflit violent. Mary Caprioli, une éminente intellectuelle connue pour son œuvre sur le genre et les conflits, prouve dans ses recherches que l'inégalité des sexes dans un pays est liée à un risque plus élevé de conflit violent dans le cadre de la violence structurelle et culturelle, et que cette inégalité et la tolérance de la violence faite aux femmes ont un impact sur les politiques nationales et le discours sur l'usage de la violence et du militarisme.<sup>23</sup>

La transformation des conflits a pour but de favoriser des relations de respect, de coopération et de consentement, ainsi que des moyens et des normes constructives pour la gestion des conflits.<sup>24</sup> Oxfam est convaincu que cela ne peut arriver sans l'inclusion aussi bien des femmes que des hommes, et sans la remise en question des normes culturelles et sociales existantes qui se traduisent par le stéréotypage des hommes et des femmes (par exemple l'idée que « tous les hommes sont violents et toutes les femmes sont pacifiques ») qui engendrent une discrimination entre les sexes. Le fait que les hommes et les femmes justifient la discrimination et la violence exercées sur les femmes par ce qu'ils considèrent comme leur « culture » constitue un des obstacles au changement. Quoique ces traditions puissent parfois être expliquées par les influences culturelles et les asymétries en matière de pouvoir, elles ne les justifient pas<sup>25</sup> et sont souvent modifiées et renforcées en situation de conflit. Il est nécessaire d'analyser également les violences sexuelles faites aux

23 En guise d'exemple, voir Caprioli, M. 2000. "Gendered Conflict". *Journal of Peace Research*. Vol. 37, no.1 pp. 53-68; et Caprioli, M. et M.A. Boyer.2001. "Gender, Violence and International Crisis." *Journal of Conflict Resolution*, vol. 45, no. 4, pp. 503-518.

24 Francis, D. "Culture, Power Asymmetries and Gender in Conflict Transformation". Cité dans : Austin, B., M.Fischer, H.J. Giessmann (eds.) 2011. *Advancing Conflict Transformation. The Berghof Handbook II*. Opladen/Farmington Hills: Barbara Budrich Publishers. Disponible sur [www.berghof-handbook.net](http://www.berghof-handbook.net). p. 6.

25 Francis, D. 2011. "Culture, Power Asymmetries and Gender in Conflict Transformation." Cité dans : Austin, B., M.Fischer, H.J. Giessmann (eds.). "Advancing Conflict Transformation" in: *The Berghof Handbook II*. Opladen/Farmington Hills: Barbara Budrich Publishers. Disponible sur : <http://www.berghof-handbook.net>.

hommes dans les conflits violents, basées elles aussi sur des normes inégales en matière de genre.<sup>26</sup>

En effectuant une analyse communautaire, régionale ou nationale du conflit, il est nécessaire de prendre en considération les aspects basés sur le genre. Par exemple, comment le conflit touche-t-il différemment les femmes et les hommes? Comment les différents stéréotypes de genre et les croyances culturelles jouent-ils éventuellement un rôle dans ces conflits (par exemple, la justification du viol en temps de guerre)? Comment les institutions (telles que la police, l'armée, etc.) œuvrent-elles à mettre fin à la violence sexiste ou font-elles partie de ce problème (en étant les auteurs de tels actes ou en fermant les yeux sur la situation)? C'est à travers cette analyse qu'en tant qu'organisation, nous pouvons déterminer nos points d'amorce pour aborder ces questions. Dans une analyse de conflit, il est essentiel d'identifier et de comprendre le rôle du genre dans un conflit, ainsi que les différents besoins et problèmes qui en découlent.

Dans les stratégies de transformation des conflits, la violence ne peut être changée sans révolutionner les croyances et pratiques traditionnelles profondément enracinées. Cette démarche inclut des objectifs et des stratégies à long terme, et peut créer des tensions et des conflits. Il est impératif de s'attaquer à cette violence culturelle et à la justification de l'exclusion fondée sur le genre.

## En résumé

La transformation des conflits consiste à tenir compte du tableau général qui s'intéresse aux changements orientés vers la personne afin de résoudre les conflits. Cette démarche passe par l'examen des facteurs moteurs et des besoins des citoyens, afin de prendre en charge les aspects directs, structurels et culturels qui composent la violence. Il est également essentiel de prendre en charge la dynamique d'oppression et d'analyser les principaux acteurs aux niveaux national,

local et mondial afin de permettre aux personnes d'instaurer des changements positifs. En outre, il est impératif de mener cette activité à l'aide d'une approche fondée sur les droits, qui prend en compte la dimension genre faisant partie de la violence.

---

26 Il importe d'explorer davantage cette démarche dans notre travail pour éviter la répartition simpliste des femmes en victimes et des hommes en auteurs de violence. En guise d'exemple, voir : Zarkov, Dubravka. 2001. "The Body of the Other Man: Sexual Violence and the Construction of Masculinity, Sexuality and Ethnicity in the Croatian Media" in: Moser, C. and F.C. Clark (eds.). *Victims, Perpetrators or Actors? Gender, Armed Conflict and Political Violence*. Zed Books: London. Or: Sivakumaran, S. 2007. "Sexual violence against men in armed conflict." *European Journal of International Law*, vVol. 18, no. 2, pp. 253-276.

# 5. Les activités d'Oxfam Novib relatives à la transformation des conflits

Oxfam Novib œuvre dans le cadre d'une approche globale à la transformation des conflits, à travers ses cinq objectifs. Bien que de nombreux domaines d'activité d'Oxfam (tels que l'éducation de qualité, les moyens de subsistance, etc.) puissent et doivent contribuer à la transformation des conflits, il existe des domaines d'activité spécifiques pouvant être financées par le budget du Programme sur le droit à la vie et à la sécurité.<sup>27</sup> Cela dit, dans la conception d'un programme de transformation des conflits, il est essentiel d'adopter une approche holistique tenant compte du programme-pays dans sa globalité.

La force comparative d'Oxfam Novib et de la confédération Oxfam réside dans le fait que Novib et ses partenaires œuvrent à des niveaux multiples, du local à l'international, en passant par le national. En outre, en tant qu'organisation basée sur les droits, Oxfam Novib cherche non seulement à améliorer les conditions de vie immédiates des personnes qui se retrouvent dans un conflit, mais également à développer et à renforcer les institutions formelles et informelles au sein de la société et au niveau international – soit l'infrastructure de la paix – afin de canaliser les conflits d'intérêts de manière pacifique et de faire respecter les droits des personnes à la vie et à la sécurité.

En tant qu'acteur impliqué dans le changement social, le rôle d'Oxfam Novib consiste à :

- 1 créer des liens entre les interventions qui ont lieu à différents niveaux, notamment avec la campagne d'Oxfam International sur les droits en situation de crise,
- 2 mettre au point une combinaison appropriée de stratégies d'intervention (lutte directe contre la pauvreté, sensibilisation/campagnes, développement de la société civile et gestion du savoir), et

27 À maints égards, il s'agit d'un choix administratif et non philosophique.

- 3 élaborer des programmes de transformation des conflits couvrant différents niveaux et créer des synergies entre les travaux d'une grande variété de partenaires.

En ce qui concerne les neuf activités visées par le reste de la présente section, il est nécessaire de déterminer si l'activité et le projet ciblent effectivement les *personnes clés* qui, en raison de leur pouvoir et de leur influence, sont essentielles à la poursuite ou à la résolution du conflit.<sup>28</sup> Si les personnes clés sont ciblées pour instaurer des changements, il est également important de veiller à ce que le *grand public* soit en phase avec ce changement (par exemple, la majorité de la population soutiendra et aidera à l'application d'une loi spécifique ou d'un accord de paix). Il est peu probable qu'un projet réussisse sans tenir compte des personnes clés ou du grand public (pour de plus amples informations sur les personnes à cibler dans vos programmes, lisez « Réflexion sur la pratique de la paix »).<sup>29</sup>

Comme il est mentionné dans le document, aucune activité ne doit être planifiée sans être sensible au conflit (pour une liste de contrôle, voir l'annexe 3), et sans entreprendre une analyse approfondie de conflit (étant entendu que l'analyse d'un conflit n'est pas non plus une activité unique et qu'elle doit être mise à jour), et ce afin de s'assurer que les activités et les projets prennent en charge les principaux moteurs du conflit.

Des exemples des domaines d'activité pouvant être financées par le budget du Programme sur le droit à la vie et à la sécurité (s'ils traitent des facteurs moteurs de conflit) sont proposés ci-dessous. La plupart des activités visent à instaurer des changements positifs grâce au changement des politiques et au suivi de leur

28 CDA Collaborating Learning Projects. 2009. « Réflexion sur la pratique de la paix » dans : *Manuel du participant*. Cambridge, MA..

29 Ibid.

mise en œuvre. Il est important de noter qu'il s'agit uniquement d'une sélection d'activités et que cette liste n'est pas exhaustive.

Les activités visant à créer des avantages directs pour un sous-groupe de la population (comme la médiation entre les communautés et les forces de sécurité pour répondre aux préoccupations des populations civiles, et la création de programmes d'emploi pour les ex-combattants) doivent toujours s'accompagner d'actions destinées à créer des changements de politique et le suivi de la mise en œuvre des politiques. Le but de cette démarche est d'élargir l'envergure de l'impact et d'assurer son efficacité à long terme.

## 1 Bonne gouvernance

Selon le Rapport 2011 sur le développement mondial, les pays et les zones infranationales ayant la gouvernance et la légitimité institutionnelle les plus faibles sont les plus vulnérables à la violence et à l'instabilité et sont les moins aptes à réagir à des contraintes internes et externes. La gouvernance désigne le processus décisionnel et celui permettant ou non de mettre en œuvre les décisions prises. La gouvernance peut être mise en œuvre dans différents contextes tels que la gouvernance internationale, la gouvernance nationale et la gouvernance locale.

La bonne gouvernance est le processus décisionnel et la mise en œuvre des décisions entraînant une répartition équitable et transparente des ressources. La bonne gouvernance comporte huit principales caractéristiques : elle est participative, axée sur le consensus, basée sur la reddition de comptes, transparente, réactive, efficace et efficiente, équitable et inclusive, et respecte l'État de droit.<sup>30</sup>

Oxfam Novib et ses partenaires peuvent contribuer à la bonne gouvernance par le renforcement de l'État de droit (à savoir, la création de cadres juridiques justes et appliqués de façon impartiale), la protection des droits humains (abordée plus loin au point 8) et la lutte contre la corruption. Cette action nécessite un travail à la fois au niveau national, où sont adoptées les lois et les politiques, et au niveau infranational, où elles sont mises en œuvre.

---

30 Commission économique et sociale des Nations unies pour l'Asie et le Pacifique (CESAP), "Figure 2: Characteristics of Good Governance." Consulté au : <http://www.unescap.org/pdd/prs/ProjectActivities/Ongoing/gg/governance.asp>.

Pour une prise de décision participative et transparente, les citoyens doivent être informés, organisés et actifs. Cela exige l'accès à l'information et la liberté d'association (donc un espace pour la société civile), deux piliers du programme d'Oxfam Novib sur le droit à la participation sociale et politique. Les objectifs de transformation des conflits peuvent et doivent donc être intégrés dans le travail sur le droit à la participation sociale et politique, et vice versa.

Il est important de noter que, de façon générale, l'amélioration de la gouvernance est un processus de longue haleine. Selon le Rapport sur le développement mondial, aucun pays n'a pu transformer la gouvernance en moins d'une génération, les réformes durant de 15 à 30 ans.

## 2 Les conflits relatifs à la terre, à l'eau et aux ressources naturelles

De nombreux conflits violents découlent de problèmes liés à l'accès et à la propriété de la terre, de l'eau et des ressources naturelles comme le pétrole et les minéraux. Le contrôle de l'accès aux ressources par certains, et le refus de laisser les autres y accéder, est souvent une cause de conflits (locaux). Pour l'avenir, dans le contexte des changements climatiques, l'accès à l'eau (potable) deviendra de plus en plus précieux et sera une source probable de discordes.<sup>31</sup>

Les conflits relatifs à la terre, à l'eau ou aux ressources naturelles peuvent avoir lieu, tel qu'est souvent le cas, à plusieurs niveaux, c'est à dire aux niveaux local, régional, national et international. Cela signifie que les interventions efficaces doivent s'attaquer à tous les niveaux pertinents, dans un système imbriqué.

La prévention à long terme des conflits liés à la terre, à l'eau et aux ressources naturelles est subordonnée à un développement équitable (notamment une réforme agraire, la promotion de politiques de développement en faveur des pauvres, ainsi que le suivi, la recherche et le plaidoyer sur le comportement des industries extractives), une gestion durable des ressources naturelles (notamment la cartographie des ressources naturelles essentielles au développement) et l'adaptation aux changements climatiques. Par conséquent, il existe un lien étroit entre la transformation des conflits et le

---

31 Ramsbotham, O., T. Woodhouse, H. Miall (eds.). 2011. *Contemporary Conflict Resolution*. Cambridge: Polity Press.

programme d'Oxfam sur le droit à des moyens de subsistance durables. Les objectifs de transformation des conflits peuvent et doivent être intégrés dans l'activité relative aux moyens de subsistance et vice versa.

La prévention à court terme des conflits liés à la terra, à l'eau et aux ressources naturelles consiste à soutenir la société civile dans l'élaboration et la mise en œuvre de mécanismes d'alerte précoce aux conflits, ainsi que dans la mobilisation pour faire en sorte que les décideurs répondent adéquatement aux alertes données, et à appuyer la médiation et la résolution des conflits au niveau local (pour de plus amples explications, voir le point 4).

L'efficacité des interventions dans ce domaine nécessite la combinaison de mesures à court et à long terme. Enfin, il est important de noter que les interventions des ONG ne prenant pas en compte les conflits ou le faisant de manière inappropriée (par exemple, une intervention sur les moyens de subsistance favorisant une ethnie au détriment d'une autre) peuvent elles-mêmes être une cause de conflit. Par conséquent, il est essentiel d'assurer l'élaboration de programmes prenant en compte les conflits. Pour de plus amples informations sur l'élaboration de programmes prenant en compte les conflits, consultez le manuel humanitaire d'Oxfam Novib à l'annexe 5.<sup>32</sup>

---

### **Travail de SOS Sahel sur la réduction des conflits liés aux ressources naturelles au Soudan**

**SOS Sahel est un partenaire d'Oxfam Novib qui a adopté une approche durable et à faible coût à l'édification de la paix et à la prospérité grâce à un engagement soutenu au niveau communautaire. À Kordofan, SOS Sahel met en œuvre, depuis de nombreuses années, des programmes couronnés de succès en matière de réduction des conflits liés aux ressources entre agriculteurs et éleveurs. Par exemple, afin d'appréhender les principales causes de conflit dans une zone donnée, SOS Sahel consulte les communautés à travers d'ateliers de parties prenantes pour identifier les principales causes de conflit dans une localité donnée. SOS Sahel cherche à assurer la participation des chefs tribaux, des représentants de groupements de femmes, ainsi que des représentants de la jeunesse et des collectivités locales lors de ces ateliers des parties prenantes. Ces informations sont ensuite utilisées dans la conception de programmes. Par exemple, dans un atelier des parties prenantes qui s'est tenu à El Kewiak (signifie localité rurale de l'est) en juillet 2010, des représentants communautaires ont évoqué des tensions et des conflits entre agriculteurs et éleveurs à différents points des corridors de migration du bétail. Ces conflits survenaient de façon saisonnière au gré du mouvement des animaux vers le nord ou le sud, entraînant ainsi l'insécurité alimentaire et endommageant les récoltes. Ils étaient principalement liés à l'utilisation des terres et de l'eau. Des lieux distincts ont été évoqués et des recommandations spécifiques formulées, notamment la délimitation des voies de migration des animaux, la mise à disposition de sources d'eau supplémentaires le long des voies de migration, et le renforcement du pouvoir de l'administration autochtone pour résoudre les différends. Ces recommandations ont ensuite été intégrées dans les activités du projet SOS Sahel, ce qui répond directement aux besoins des communautés locales.**

---

---

<sup>32</sup> Le manuel humanitaire d'Oxfam Novib est disponible au <https://sumus.oxfam.org/humanitarian-handbook>.

### 3 Réforme du secteur de la sécurité

Dans de nombreux États touchés par les conflits, les forces de sécurité (armée, police, gendarmerie et service de renseignements) ne sont pas tenues à l'obligation de rendre compte, ce qui constitue une source d'insécurité pour la population et compromet le fonctionnement de l'État. Pillage, corruption, violence sexuelle et sexiste, ainsi que d'autres violations des droits humains et du droit international humanitaire figurent parmi les délits fréquemment commis par les forces de sécurité. Des services de sécurité non tenus à l'obligation de rendre compte, agissant en toute impunité, posent également problème aux agences d'aide humanitaire, empêchant ainsi l'accès à l'assistance humanitaire.

Au cours des quinze dernières années, une importance croissante a été accordée à la réforme du secteur de sécurité (RSS) dans le cadre de l'édification de la paix et de la sécurité, ainsi que de la gouvernance démocratique dans les transitions post-conflit. La RSS comprend la réforme des forces de sécurité et des institutions civiles visant à assurer la défense des droits humains et la justice, ainsi qu'une surveillance civile efficace par les parlements et autres organes législatifs et les communautés elles-mêmes.

Dès lors, l'appropriation nationale, un principe clé de la réforme du secteur de la sécurité, combinée à une forte volonté politique par rapport à la mise en œuvre de réformes crédibles au niveau national, est essentielle. Lors d'un conflit ouvert, en l'absence de mécanismes nationaux ou internationaux de respect des règles, aucune réforme crédible du secteur de la sécurité ne peut avoir lieu. D'ailleurs, aucune réforme ne doit avoir lieu. Une telle réforme est un domaine d'activité qui devrait être mis en œuvre après un conflit. L'appropriation nationale doit s'étendre à la participation des organisations de la société civile, des instituts de recherche, des associations féminines et des communautés elles-mêmes à la définition de leurs besoins de sécurité et à la tenue des forces de sécurité à l'obligation de rendre compte. Dans le cadre des accords de paix et du processus d'édification de la paix après les conflits, il est impératif d'assurer la participation des communautés et des organisations de la société civile (avec l'implication et la représentation des femmes et des jeunes) à la conception et à la mise en œuvre de certains aspects de la réforme du secteur de la sécurité ainsi qu'à l'évaluation d'impact.

Oxfam Novib et ses partenaires peuvent contribuer à la réforme du secteur de la sécurité de plusieurs façons, par exemple par l'appui (au parlement) pour le renforcement du contrôle civil sur les forces de sécurité et le suivi de leur conduite, la facilitation de l'accès des femmes aux mécanismes de plainte, la médiation entre les communautés et les forces de sécurité pour satisfaire les préoccupations des populations civiles, la promotion de la participation des femmes et de l'égalité des sexes dans le secteur de la sécurité, la formation des forces de sécurité aux droits humains, au droit international humanitaire et à l'intégration de la dimension genre, le plaidoyer pour la transparence et la reddition de comptes dans le secteur de la sécurité, la dénonciation des violations des droits humains et du droit humanitaire international, ainsi que d'autres délits comme la corruption et le trafic d'armes.

Pour de plus amples informations, référez-vous au document « Policy Compendium on the Accountability of National Security Forces to Civilians » d'Oxfam.<sup>33</sup>

### 4 Édification de la paix et médiation au niveau local

Le soutien et la facilitation des efforts locaux d'édification de la paix et de médiation sont cruciaux. Cela permet entre autres d'atteindre des résultats immédiats. L'édification de la paix et les efforts de médiation au niveau local, lorsqu'ils sont menés de façon appropriée, peuvent aussi aboutir au renforcement institutionnel ascendant (informel). Parfois, il est opportun de redynamiser les mécanismes traditionnels de résolution de conflit, qui ont souvent une forte légitimité au sein des communautés. Ces mécanismes peuvent nécessiter d'être adaptés afin de s'assurer qu'ils servent à autonomiser les groupes marginalisés, très souvent composés de femmes et de filles, ainsi que de minorités ethniques.

Il est essentiel d'intégrer les initiatives locales dans des interventions plus larges visant la résolution des conflits et l'édification de la paix aux niveaux régional, national et international, afin de faire en sorte que les changements au niveau local soient complétés par des changements institutionnels de niveau supérieur qui peuvent soutenir la paix locale. À cet égard, il existe un lien très étroit entre cette démarche et la bonne gouvernance.

---

<sup>33</sup> Voir <https://sumus.oxfam.org/rights-crisis-policy-and-research-group-ric-prg/documents/folders/oi-humanitarian-compendium-polic-0>.

---

### La Bhitai Social Welfare Organisation

La Bhitai Social Welfare Organisation, partenaire d'Oxfam Novib au Pakistan, fait partie de la campagne « La Paix mon droit ». Le district de Khairpur est secoué par des conflits tribaux, ce qui crée un climat d'insécurité dans lequel les jeunes hommes de chaque faction se promènent avec des armes, et il y a eu des incidents dans lesquels ils ont même ouvert le feu. La Bhitai Social Welfare Organisation organise des *Merr Minth Qafilo* (l'équivalent du *Satth* au Pendjab), une pratique culturelle et traditionnelle dans laquelle les parties en conflit reçoivent la visite collective d'hommes, de femmes, d'aînés, de notables et de chefs spirituels. Grâce à ces visites, les populations créent un environnement propice à la réconciliation pour résoudre le conflit et en éliminer les causes par l'arbitrage des notables. Par conséquent, les militants et les notables ont rendu visite à des détenus appartenant aux deux parties pour les pousser à la réconciliation. Les deux parties ont accepté l'arbitrage du chef spirituel et dirigeant politique influent Pir Saddaruddin Shah pour la résolution des questions liées au conflit. Pir Saddaruddin Shah a également accepté son rôle d'arbitre. Cette démarche a permis de renforcer le sentiment de sécurité chez les communautés.

---

### 5 Mise en œuvre des résolutions de l'ONU relatives aux femmes, à la paix et à la sécurité

La Résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU (résolution sur les femmes, la paix et la sécurité), adoptée en 2000, reconnaît l'importance de la participation des femmes et de l'intégration de perspectives de genre dans les négociations de paix, l'élaboration de plans humanitaires, les opérations de maintien de la paix, l'édification de la paix suite aux conflits et la gouvernance. Les objectifs de cette résolution sont la promotion de la participation et de la protection des femmes, la prévention de la violence faite aux femmes et la promotion des droits de ces dernières, ainsi que l'intégration d'une perspective de genre dans les opérations de paix. La Résolution 1325 a été suivie d'autres résolutions (1820, 1888, 1889 et 1960) visant à lutter contre la violence sexuelle et à exiger des mesures et des mécanismes de reddition de comptes au sein des institutions de l'ONU. Toutefois, la Résolution 1325 (à travers la création et la mise en œuvre de plans d'action

nationaux) et les résolutions ultérieures ont jusqu'ici fait l'objet d'une faible mise en œuvre.

Oxfam Novib et ses partenaires peuvent contribuer de plusieurs façons à la mise en œuvre de ces résolutions. Il s'agit notamment de plaider pour l'établissement de plans d'action nationaux là où ils n'existent pas et de suivre leur mise en œuvre là où ils existent, de promouvoir la participation des femmes et l'égalité entre les sexes dans le secteur de la sécurité, en particulier dans la police et l'armée, et formation des forces de sécurité sur les menaces spécifiques au genre en matière de protection. Il s'agit aussi de rendre accessibles aux femmes les mécanismes de plaintes, de s'attaquer à la violence sexuelle et sexiste, notamment par l'assistance juridique, de soutenir la participation et l'influence des femmes aux négociations de paix et dans l'édification de la paix après les conflits, et de remettre en cause les attitudes qui entravent le leadership des femmes dans les domaines sécuritaire et politique.

Il existe manifestement un lien étroit entre la transformation des conflits et le programme d'Oxfam sur la justice en matière de genre. L'ouvrage intitulé « Africa: Security, Livelihoods and Gender Justice » de la campagne Droits en situation de crise d'Oxfam contribue également à la mise en œuvre de certains aspects de la Résolution 1325.

Chaque année, Oxfam Novib organise une formation en partenariat avec la Faculté de droit international de l'Université de Leiden (Campus de La Haye) dans le cadre des cours d'été de la faculté, de l'Initiative des femmes pour la justice de genre, des activités du ministère des Affaires étrangères et de Clingendael. Cette formation de deux semaines permet aux participants de différents pays touchés par des conflits de faire du lobbying, à différents niveaux, pour la mise en œuvre effective des résolutions du Conseil de sécurité et ainsi faciliter la promotion effective de la paix.

visant à protéger les femmes dans les conflits, à promouvoir leur participation à toutes les phases du processus de paix, et à prendre des mesures pour prévenir et lutter contre l'impunité des auteurs de violences sexuelles.

---

### Women's Initiatives for Gender Justice

Women's Initiatives for Gender Justice (Initiatives des femmes pour la justice de genre, WIGJ en anglais), un partenaire d'Oxfam Novib, œuvre au niveau mondial à promouvoir les droits des femmes et à leur garantir la justice à travers une Cour pénale internationale (CPI) indépendante et efficace. Tout en privilégiant le lobbying et l'influence directe auprès de la CPI pour renforcer cette cour en tant que mécanisme de justice intégrant la dimension genre au bénéfice des femmes les plus durement touchées par les conflits, la recherche de cas et la production de publications sur des analyses de premier ordre sur la violence sexiste, incluant le rapport de la WIGJ *Gender Report Card on the International Criminal Court*, la WIGJ est directement liée à différentes réalités sur le terrain dans les pays en conflit et en post-conflit grâce à son vaste réseau de partenaires collaborateurs. En tant que tel, WIGJ a renforcé les capacités et mené un plaidoyer en faveur des femmes victimes/survivantes, des militantes, ainsi que de leurs groupements et organisations œuvrant en situation de conflit pour les aider à devenir des leaders de leurs communautés, à participer aux processus de paix et à les influencer, à accéder à la justice et à bénéficier de réparations. Concrètement, WIGJ a assuré la participation des femmes les plus touchées par le conflit armé dans le Grand Nord de l'Ouganda à la reprise de sa session de pourparlers de paix et a collaboré à une déclaration à l'intention des parties à ces pourparlers en janvier 2008. *Avant cela, les femmes du Grand Nord n'étaient pas en mesure d'accéder aux pourparlers de paix.* WIGJ a pris en charge des ateliers de renforcement des capacités et facilité le processus pour permettre à ces parties de développer un agenda des droits des femmes pour le processus de paix. *À ce jour, il s'agit du seul agenda de pourparlers de paix prenant en compte la voix des femmes du Grand Nord.* Ces stratégies ont amené le médiateur des pourparlers à pourvoir deux sièges d'observateurs au partenaire de WIGJ, le Réseau des voix des femmes du Grand Nord pour la Paix (GNWVPN), pour le reste des pourparlers de paix. L'organisation a également contribué à l'intégration de certaines dispositions relatives au genre dans les mécanismes de mise en œuvre des Accords de paix de Juba.<sup>34</sup>

---

En outre, WIGJ a mobilisé le soutien local et international grâce à une lettre ouverte publiée dans les journaux nationaux en Ouganda et dans ceux qui sont édités en langue locale, soutenue par 250 organisations (plus de 100 d'Ouganda) dans son appel à un cessez-le-feu et au retour de la LRA aux pourparlers de paix, ainsi qu'à la libération des femmes et des enfants enrôlés dans ses rangs.

---

### 6 Désarmement, démobilisation et réinsertion (DDR) des ex-combattants

Les programmes de désarmement, de démobilisation et de réinsertion (DDR) des ex-combattants et des forces nationales de sécurité pléthoriques sont maintenant une partie intégrante de la reconstruction post-conflit, et une composante clé de la promotion et de l'établissement de la paix. Tout échec du désarmement des ex-combattants aboutit à la persistance de niveaux élevés de violence armée et entrave la reconstruction et la réhabilitation.

Dans l'idéal, Oxfam estime que les programmes de DDR devraient avoir certains soubassements. Tout d'abord, la volonté politique et la participation de toutes les parties impliquées dans le conflit est nécessaire. Dans de nombreux cas, par exemple, les femmes combattantes ne sont pas incluses dans les négociations et l'élaboration de solutions. Deuxièmement, la DDR doit également prendre en charge les principaux facteurs à l'origine du conflit et faire partie d'un processus de redressement politique et économique répondant aux moteurs du conflit. Cela est susceptible d'inclure la réforme politique, l'action de réduction des inégalités sociales et économiques, ainsi que le soutien à l'état de droit et à la réforme du secteur de la sécurité. Troisièmement, les besoins des groupes vulnérables, en particulier les femmes et les enfants, doivent être satisfaits (ceci inclut, par exemple, la lutte contre l'impunité des crimes de violence sexuelle et sexiste, la guérison des traumatismes, etc.). Enfin, la réinsertion, prenant notamment en compte les moyens de subsistance, la réconciliation et la justice transitionnelle, doit faire l'objet de suffisamment d'attention (pour de plus amples informations, voir le point 9).

---

<sup>34</sup> Protocole au point 3 de l'Agenda sur la reddition des comptes et la réconciliation.

Les organismes apportent souvent des priorités différentes lors de l'élaboration de programmes de DDR. Les acteurs du maintien de la paix ont généralement un penchant pour le désarmement et envisagent la DDR comme une stratégie à court terme visant à neutraliser les « fauteurs de troubles », à collecter les armes et à circonscrire les ex-combattants. D'autre part, des organisations comme Oxfam Novib préconisent une perspective à long terme par l'accroissement des possibilités de subsistance des ex-combattants et des personnes à leur charge, le renforcement de la capacité d'accueil des communautés de retour, la promotion des activités de réconciliation, le counselling et la réhabilitation des services publics.

Les programmes doivent trouver un équilibre délicat entre les attentes élevées des ex-combattants, les besoins des personnes à leur charge et la nécessité de prendre en charge le ressentiment de la population dans son ensemble vis-à-vis de ce qui peut être considéré comme un « favoritisme » envers les ex-combattants. La mise à disposition de la majorité des avantages aux communautés d'accueil des ex-combattants, et pas directement à ces derniers, peut permettre d'éviter un certain nombre de problèmes courants.

Oxfam Novib et ses partenaires peuvent contribuer de plusieurs façons au processus de DDR, à travers, par exemple, la promotion de la réconciliation et de la guérison, l'assistance aux communautés dans la réinsertion des ex-combattants, la formation professionnelle, l'apprentissage, la formation aux droits civils et à la participation, les programmes d'emploi à intensité de main-d'œuvre pour les ex-combattants et les personnes à leur charge, ainsi que le changement d'attitudes envers le militarisme.

Pour de plus amples informations, consultez la « Policy Compendium Note on Disarmament, Demobilisation, and Reintegration (DDR) » d'Oxfam (Note de compendium sur les politiques de désarmement, de démobilisation et de réinsertion (DDR)).<sup>35</sup>

---

### **La réintégration des ex-combattants au Burundi**

**Le Burundi est un des pays les plus pauvres du monde, en partie en raison d'une longue guerre civile qui a duré de 1993 à 2005. L'Organisation d'appui à l'autopromotion (OAP), partenaire d'Oxfam Novib, a amorcé au Burundi un projet qui encourage les 400 ex-combattants des deux protagonistes rivaux à apprendre à vivre ensemble et à consolider la paix dans leurs communautés respectives. Ce projet a permis l'identification, par les ex-combattants, des principaux obstacles à leur progrès dans la vie et des mesures nécessaires pour améliorer leur vie. Cette activité a été suivie d'une formation de sensibilisation aux causes profondes de la violence et de résolution des conflits. En outre, les participants ont appris à mettre en place et à gérer des associations, et ont reçu une formation sur la façon de prévenir les effets négatifs des inondations par la plantation d'arbres et la construction de systèmes d'évacuation. Le projet a contribué à restaurer aux bénéficiaires leur sens de la dignité et leur confiance en soi. Les communautés sont également satisfaites des résultats du projet, car il a permis d'améliorer la récupération des cultures et des maisons qui étaient menacées par de fortes pluies et par l'érosion, de réduire les agressions perpétrées par des ex-combattants sur les autorités locales, ainsi que de diminuer les cas de vol et la criminalité. Ces résultats ont abouti à la mise sur pied de 22 commissions de médiation (mises en place par les ex-combattants), qui travaillent quotidiennement avec les responsables et les directions au niveau local. En outre, dans la zone de Rebirzi, il existait certains quartiers distinctement tenus par différents protagonistes (en l'occurrence le FNL et le CNDD-FDD) et il était dangereux de se déplacer entre ces endroits, mais on estime qu'on peut s'y mouvoir à présent en toute sécurité.**

---

<sup>35</sup> Voir <https://sumus.oxfam.org/rights-crisis-policy-and-research-group-ric-prg/documents/20070515-oi-policy-compendium-note>.

---

## **Maniema, République démocratique du Congo**

Depuis plus de 20 ans, la République démocratique du Congo connaît des conflits d'une violence sans précédent. Pour se sentir en sécurité par rapport à la tribu ou à la communauté voisine, chaque communauté ou tribu dispose de sa propre milice. À cause des atrocités, de l'insécurité, des meurtres de civils et des viols de femmes, une organisation financée par Oxfam Novib, appelée CRONG Maniema,<sup>36</sup> a lancé un projet nommé « Cohésion sociale » à Pangji et à Kailo. Le but de ce projet était d'apaiser les deux territoires en demandant à tous les combattants tribaux de remettre leurs armes en faveur de projets de développement et de créer des « barzas communautaires » (des commissions locales de médiation basées sur des structures traditionnelles préexistantes) pour permettre aux personnes de discuter et de s'unir dans l'aspiration au développement.

Grâce aux demandes des communautés, un centre de santé moderne a été réalisé à Muyengo et quatre établissements scolaires ont été construits à Nyioka, à Lubao, à Lutangi et à Lukando. Grâce à la sensibilisation, les ex-combattants sont revenus, ont abandonné leurs armes et ont acquis des compétences telles que la maçonnerie et la menuiserie, ainsi que des petits métiers. Grâce à la collecte, 317 armes ont été retirées et plus de quatre tonnes de munitions et de bombes ont été détruites. Ces deux territoires figuraient parmi les plus lourdement armés de la province. Les communautés ont également été dotées de barzas communautaires afin de leur permettre de discuter des problèmes à l'origine des conflits.

---

## **7 Mettre un terme à la prolifération et au commerce illicite des armes légères**

La prolifération des armes légères et de petit calibre (ALPC) constitue une sérieuse menace à la sécurité des hommes et des femmes, et accentue la pauvreté et la violence sexuelle et sexiste. Le commerce illicite des ALPC est une condition favorable à la résolution violente des conflits et constitue un moyen d'imposer le pouvoir

---

par l'intimidation et la terreur. La prolifération des ALPC est également une conséquence des conflits armés.

Oxfam fait partie de la coalition Contrôlez les armes ([www.controlarms.org](http://www.controlarms.org)) qui a mené un lobbying pour la mise en place du traité sur le commerce des armes (TCA), visant à réglementer le commerce des armes légères. Cette coalition internationale a commencé avec Oxfam, Amnesty International et le Réseau d'action international sur les armes légères (RAIAL). Oxfam Novib et ses partenaires peuvent contribuer à la lutte contre la prolifération et le commerce illicite des armes légères des façons suivantes : en soutenant et en facilitant les efforts locaux, nationaux et régionaux de la société civile visant à réduire la demande d'armes légères, notamment par la sensibilisation publique et la recherche ; en passant par le plaidoyer et la recherche pour améliorer la réglementation des armes à feu et renforcer les contrôles et le suivi des transferts d'armes, notamment en entreprenant des campagnes pour empêcher les institutions financières comme les fonds de retraite d'investir dans les armes ; en soutenant les coalitions nationales pour un traité sur le commerce des armes ; en appuyant une mise en œuvre rigoureuse du Programme d'action, particulièrement l'examen et la révision de la législation nationale et le renforcement des commissions nationales sur les armes légères ; et en facilitant la participation de la société civile aux processus mondiaux et régionaux, notamment par l'amplification de la voix des survivants.

Pour de plus amples informations, référez-vous au partenaire d'Oxfam Novib, IANSA ([www.iansa.org](http://www.iansa.org)).

## **8 Suivi, documentation et plaidoyer sur les violations des droits humains et du droit international humanitaire, ainsi que des pratiques illicites dans le secteur de la sécurité**

Le suivi du secteur de la sécurité et du comportement des acteurs armés, ainsi que la documentation et le plaidoyer par rapport à ceux-ci, sont d'une importance capitale tant pour mettre à nu les violations et pratiques illicites (telles que la vente illicite d'armes et les ristournes financières) et assurer la reddition de comptes que pour créer un moyen de dissuasion de violations futures. Lorsque les forces de maintien et d'imposition de la paix ou les troupes étrangères sont présentes dans un conflit, elles doivent également être tenues de rendre compte de tout écart de conduite.

---

<sup>36</sup> Conseil régional des organisations non gouvernementales de développement du Maniema

Oxfam Novib et ses partenaires peuvent s'impliquer dans le suivi, la documentation et les activités de plaidoyer de diverses façons. Entre autres, ils peuvent entreprendre des enquêtes de protection, fournir de l'équipement informatique aux activistes de la société civile afin qu'ils puissent faire le suivi des violations et les documenter, effectuer le suivi des budgets de défense et des violations liées à la violence sexuelle et sexiste commise par les agents du secteur de la sécurité, faire de la recherche par rapport aux intérêts économiques du secteur de la sécurité, et appuyer les références à la Cour pénale internationale.

## 9 Réconciliation et lutte contre l'impunité

Au lendemain d'un conflit prolongé où des violations massives des droits humains ont été commises, la réconciliation, le dialogue, ainsi que la justice de transition au moyen de poursuites contre les auteurs de violences et de réformes des institutions publiques abusives (par exemple la police, l'armée et les tribunaux) peuvent constituer un élément essentiel de la transformation des conflits. La réconciliation et le dialogue sont sans doute plus efficaces au niveau communautaire. Très souvent, non seulement des individus, mais également des communautés entières, doivent rétablir une confiance mutuelle et s'engager dans des actions de rétablissement des effets du conflit.

Pour être efficaces, la réconciliation et le dialogue au niveau communautaire doivent être accompagnés d'actions aux niveaux régional et national, afin de faire en sorte que les processus informels et communautaires soient complétés par une réforme institutionnelle et des mécanismes de reddition de comptes de niveau supérieur.

Oxfam Novib et ses partenaires peuvent soutenir la réconciliation et lutter contre l'impunité grâce à une panoplie d'activités. Par exemple, ils peuvent préconiser une réforme des institutions étatiques auteurs d'abus, entamer des poursuites pénales contre les auteurs de violence (notamment la violence sexuelle et sexiste), offrir du soutien au rétablissement des individus et à la réconciliation au niveau communautaire, appuyer la réconciliation aux niveaux national et international par le biais des médias de masse, encourager le rapprochement des groupes formellement opposés pour assurer la réconciliation, participer aux programmes commémoratifs, et appuyer le plaidoyer pour la justice

transitionnelle et la résolution de la question de l'impunité au cours des négociations de paix.<sup>37</sup>

Pour une brève description du travail effectué sur la transformation des conflits par nos partenaires au sein de l'Alliance, consultez l'annexe 2.

---

<sup>37</sup> Cette section est basée en grande partie sur des informations tirées du Centre international pour la justice transitionnelle, [www.ictj.org](http://www.ictj.org).



Marche pacifique de 2010 en République Démocratique du Congo. © Liesbeth van der Hoogte

# 6. Être efficace et avoir un impact sur la transformation des conflits

La section 6 traite de la recherche des bons outils, plans et cadres permettant d'élaborer une stratégie de transformation des conflits. Pour être efficace, il est impératif de disposer d'une analyse de conflit approfondie (avec l'idée d'en faire un document évolutif) et de théories du changement sans équivoque. Cette section propose également des mesures claires visant à planifier la stratégie de transformation des conflits et, enfin, met en évidence les principes de base de toute stratégie d'Oxfam, qui sont l'approche fondée sur les droits et la justice en matière de genre.

## Être efficace : Analyse de conflit et théorie du changement

Les principaux volets d'un plan de transformation efficace des conflits sont les suivants:<sup>38</sup>

### 1 Exécution d'une analyse de conflit pour en comprendre les facteurs clés et la dynamique

L'analyse de conflit sert de cadre analytique permettant de mettre au point des stratégies, des programmes et des projets visant à résoudre le conflit en question. Cette activité est habituellement menée aux niveaux national et/ou local touchés par le conflit dans un pays. Le personnel et les partenaires d'Oxfam Novib disposent d'une connaissance et d'une compréhension poussées de la situation, mais elles sont essentiellement fondées sur différentes perceptions et interprétations, ce qui peut remettre en cause la compréhension et les stratégies communes. Nous devons également nous assurer de fonder notre analyse sur une recherche rigoureuse et envisager l'implication d'experts. Pour Oxfam, une analyse collective et partagée des conflits est impérative pour rendre l'implicite plus explicite et disposer d'une

base pour assurer une stratégie et une approche communes. La méthodologie proposée comporte six étapes de base:<sup>39</sup>

- 1 L'identification et la priorisation des facteurs clés du conflit
- 2 L'identification des parties prenantes et des acteurs du conflit
- 3 L'analyse du caractère dynamique du conflit et des imbrications entre les différents éléments
- 4 L'identification des points d'amorce pour la stratégie, sur la base de l'analyse et du mandat de l'organisation
- 5 La connaissance des réussites et des échecs des efforts de paix précédents
- 6 La connaissance des dimensions régionales du conflit

En effectuant ces étapes, nous avons besoin d'examiner la façon dont les femmes et les hommes sont touchés différemment, ainsi que les différents rôles de ces deux groupes. Qu'est-ce qui existait et qu'est-ce qui a été provoqué ou changé par le conflit ?

Il est important de prendre en considération et/ou d'inclure les différents affiliés d'Oxfam dans le pays et d'utiliser la stratégie d'analyse nationale conjointe lors de cet exercice.

### 2 Mise au point de la théorie de changement sur la base des facteurs moteurs

Une théorie de changement est un instrument de mise au point de solutions à des problèmes sociaux complexes. Elle explique les différentes stratégies et interventions pouvant apporter des changements en décrivant les différents résultats qui contribuent à l'atteinte de l'objectif à long terme. Une théorie de changement doit être fondée sur une analyse approfondie des hypothèses partagées sur la façon dont le changement peut se

38 CDA Collaborating Learning Projects. 2009. « Reflecting on Peace Practice », dans: *Participant training manual*. Cambridge, MA.

39 Ibid.

produire dans un contexte donné (compte tenu des opportunités politiques, des organisations existantes et des contextes sociaux et culturels, entre autres). Elle présente des avantages particulièrement stratégiques pour la transformation des conflits et diffère des autres méthodes de planification dans le sens où:<sup>40</sup>

- elle montre une voie logique et causale allant de l'état actuel des choses à l'atteinte des objectifs en précisant ce qui est nécessaire pour ce faire (par exemple, on pourrait soutenir que pour assurer l'apprentissage approprié des enfants, ces derniers doivent fréquenter l'école pendant un nombre minimum de jours) ;
- elle oblige à exprimer clairement les hypothèses sous-jacentes pouvant être éprouvées et évaluées ; et
- elle change la façon de réfléchir aux initiatives en transformant ce que vous faites en ce que vous voulez atteindre et commence par cette étape.<sup>41</sup>

La mise au point d'une théorie du changement nécessite au moins les étapes suivantes :

- Inclure une analyse de conflit et du genre
- Formuler des hypothèses de changement et identifier les opportunités de changement
- Inclure une analyse des parties prenantes identifiant les actions et les rôles de tous les acteurs concernés par la transformation du conflit
- Définir la valeur ajoutée réelle et potentielle d'Oxfam par rapport aux autres acteurs
- Élaborer un objectif à long terme et un ensemble de résultats attendus qui y contribuent
- Identifier les stratégies d'intervention permettant d'atteindre les résultats
- Mettre au point des indicateurs de résultats pour évaluer les hypothèses liées à d'éventuels changements (même s'il est entendu que cette activité est difficile dans des contextes à changements rapides)

## Principal point de départ de l'activité de transformation des conflits

Cette section contient tous les éléments qui doivent être réalisés lors de l'élaboration de stratégies de transformation des conflits d'Oxfam Novib par pays ou par région :

- Mener une analyse de conflit concernant la zone sur laquelle vous souhaitez travailler (à titre indicatif, voir ci-dessus). S'assurer de faire de la dimension genre une perspective clé de votre analyse du conflit.
- Identifier les points d'amorce stratégiques pour Oxfam et ses partenaires actuels ou potentiels.
- Analyser les portefeuilles des partenaires actuels et des parties prenantes connexes, et évaluer si ces partenaires œuvrent actuellement à la résolution des principaux facteurs d'un conflit. Analyser si le public cible du projet dispose à la fois des principaux facteurs de changement et inclue des membres importants du public.
- Concevoir des programmes basés sur votre analyse de conflit et vos principaux points d'entrée. Garder à l'esprit la prise en compte de la violence directe, structurelle et culturelle, ainsi que la façon dont cette démarche touche les personnes clés et atteint le plus grand nombre de personnes aux niveaux individuel et sociopolitique.
- S'assurer d'adopter une approche sensible au conflit dans cette conception (voir la liste de contre à l'annexe 3).
- S'assurer que vos hypothèses sont liées à votre analyse de conflit lorsque vous mettez au point une théorie du changement.
- S'assurer que votre vision, vos objectifs et vos activités sont réalistes et mesurables.
- Aux moments stratégiques clés, mettre à jour votre analyse de conflit afin de vous assurer que le programme soit toujours pertinent et soit sensible au conflit.

---

40 Voir [www.theoryofchange.org](http://www.theoryofchange.org).

41 Nous devons être conscients des variables économiques, sociales et politiques qui pourraient perturber l'axe cause-effet menant au changement, à savoir, celles qui pourraient créer des distorsions dans la théorie du changement. La dynamique du conflit, comme nous l'avons évoqué ci-dessus, est un aspect que nous devons garder à l'esprit.

## Principaux volets de chaque stratégie : l'approche fondée sur les droits et la justice en matière de genre

L'égalité et la justice constituent le point de départ des projets d'Oxfam Novib. Par conséquent, en abordant la transformation des conflits, il est impératif que les éléments suivants fassent partie de la stratégie :

### 1 L'approche fondée sur les droits

Au cœur de toutes les activités d'Oxfam Novib se trouve l'approche fondée sur les droits (AFD). Dans cette approche, les droits humains et la dignité déterminent le lien entre les individus et groupes ayant des revendications légitimes d'une part (les détenteurs de droits), et l'État et les acteurs non étatiques (en particulier dans les pays en conflit où l'État est faible ou inexistant) ayant des obligations d'autre part (les détenteurs d'obligations). Il s'agit d'aider à transformer le cercle vicieux auto-entretenu de la pauvreté, de la marginalisation et des conflits, en cercle vertueux dans lequel tous les hommes et les femmes sont détenteurs de droits et peuvent demander des comptes aux détenteurs d'obligations. Dans ce cercle vertueux, les détenteurs d'obligations assument la responsabilité (en termes de volonté et de capacité) de respecter, de protéger et de réaliser les droits des hommes et des femmes (particulièrement ceux dont les droits ne sont pas respectés à cause de leur orientation sexuelle, de leur appartenance ethnique, de leur classe sociale, de leur statut, etc.).

Dans l'élaboration de programmes de développement, une approche fondée sur les droits signifie que les projets, les activités et les méthodes de travail doivent être définis en fonction, et dans le respect, de cinq principes directeurs désignés par l'acronyme PANEL : Participation, Astreinte à la reddition de comptes, Non-discrimination, Egalité et / « Empowerment » (autonomisation) et Loi.<sup>42</sup>

Oxfam Novib identifie les détenteurs de droits (et leurs droits), ainsi que les détenteurs d'obligations (et leurs obligations), et travaille au renforcement des capacités des détenteurs de droits à faire valoir leurs revendications, et des détenteurs d'obligation à s'acquitter de leurs obligations.

42 Des documents contextuels relatifs à l'approche fondée sur les droits sont disponibles au bureau des ressources du programme KPM.

La transformation des conflits « reconnaît la nécessité de corriger les déséquilibres de pouvoir, ainsi qu'un rôle du travail de plaidoyer et l'importance des voix qui remettent en question le statu quo. Ainsi, son intérêt vis-à-vis de la violence directe, structurelle et culturelle est également très pertinent du point de vue des droits » (traduction libre).<sup>43</sup>

### 2 Justice en matière de genre

À l'instar de l'approche fondée sur les droits, l'utilisation d'une perspective de genre est impérative dans toutes les activités d'Oxfam. Pour les stratégies de transformation des conflits d'Oxfam, cela se traduit par une prise en compte des relations, des rôles et des responsabilités liées au genre à chaque étape de l'analyse du conflit, de la planification, de la mise en œuvre et de la finalisation progressive de tous les projets. Nous devons aller au-delà de la « simple » participation et de la représentation des femmes dans la sphère politique et sécuritaire, pour faire en sorte que nos stratégies contribuent à la réalisation des droits des femmes et de l'égalité des sexes comme condition d'une paix positive. À l'aide du triangle de Galtung expliqué à la section 3, nous avons besoin d'appréhender la justice en matière de genre dans les contextes directs, structurels et culturels. Par exemple, avec la prévalence élevée de la violence sexuelle et sexiste (violence directe) faite aux femmes et aux hommes pendant la guerre, il s'agit de réaliser des projets protégeant les femmes (et les hommes) contre les violeurs tout en remettant en cause les croyances culturelles, traditionnelles et religieuses (violence culturelle) qui justifient de tels actes. Enfin, le changement structurel ne peut être obtenu qu'en trouvant une solution à la défektivité des institutions (violence structurelle). Ces défektivités des institutions comprennent l'impunité liée à la violence sexuelle et sexiste et autres délits, une police et une armée mal réglementée, ainsi que l'absence d'État de droit.

43 Parlevliet, M. 2011. "Human Rights and Conflict Transformation: Towards a more integrated approach." cité dans : Austin, B., M. Fischer, H.J. Giessmann (eds.). 2011. "Advancing Conflict Transformation." dans : The Berghof Handbook II. Opladen/Farmington Hills: Barbara Budrich Publishers. Consulté en ligne au : <http://www.berghof-handbook.net>.

## En résumé

Oxfam Novib a une tradition de prévention des conflits. Cependant, en nous engageant à œuvrer à la transformation des conflits, nous nous engageons, par la même occasion, à appréhender la multiplicité des couches qui composent un conflit destructeur dans les sphères sociale, politique et économique aux niveaux communautaire, national et mondial. Pour ce faire, nous comptons employer des outils d'analyse de conflit et des théories du changement, en tâchant de faire en sorte que les plans soient spécifiques au contexte, et d'aborder

les projets en fonction de l'approche fondée sur les droits et de la justice en matière de genre. Nous nous efforcerons de nous relier et d'apprendre avec nos partenaires locaux, nationaux et mondiaux, le tout afin de *transformer* les institutions et les discours qui perpétuent les conflits destructeurs. Nous reconnaissons que les sociétés ne deviennent pas pacifiques du jour au lendemain et qu'il s'agit d'un processus historique d'équilibrage et de négociation.



Femmes qui participent dans une réunion communautaire. © Ami Vitale/Oxfam

# Annexe 1 : Termes pertinents

Usage et définition des *termes* spécifiques par Oxfam Novib :

*Analyse de conflit* : analyse orientée par la pratique des acteurs, des causes et des dynamiques d'un conflit, ainsi que l'identification des points d'amorce (éventuels) pour la résolution pacifique et la transformation d'un conflit.<sup>44</sup>

*Conflit destructeur ou violent* : conflit survenant lorsqu'il existe une insuffisance de voies de dialogue et de désaccord (1), et/ou lorsque des voix dissidentes et des griefs profondément ressentis ne peuvent pas être entendus et satisfaits (2), et/ou lorsqu'il existe une instabilité (3) de l'injustice et de la terreur dans l'ensemble de la communauté et de la société. L'utilisation ou la menace de la violence entraînent l'anéantissement des relations sociales et une panoplie de changements personnels et sociaux négatifs, notamment l'escalade de la violence, la terreur et la défiance.<sup>45</sup>

*Do No Harm (Ne pas nuire) ou les capacités locales pour la paix (CLP)* : méthode d'évaluation et d'élaboration de programmes (mobilisant notamment des outils à orientation pratique) destinée à l'analyse des effets des interventions de coopération internationale spécifiques sur une situation de conflit et à la création d'options visant à modifier les interventions pour qu'elles soient sensibles au conflit. La méthode « Ne pas nuire » permet de déterminer si les éléments du projet soutiennent involontairement les facteurs contribuant aux tensions (voir les facteurs de division) ou les facteurs réduisant les conflits (voir les facteurs d'unité). Elle permet de mettre au point des options de modification visant à empêcher toute pérennisation ou intensification des conflits et à contribuer, chaque fois que possible, à leur désescalade (Mary B. Anderson, 1999).<sup>46</sup>

*Édification de la paix* : terme désignant toutes sortes de processus à moyen et à long terme, ainsi que les activités visant à prévenir, atténuer et résoudre les conflits violents et à créer des conditions propices à un développement durable, pacifique et juste.

*Facteur moteur et clé de conflit* : peut se définir comme un moteur de conflit dont l'absence aurait changé radicalement le conflit ou empêché sa survenue.

*Institutions* : modes de comportement structurés formels et informels régissant une société. Parmi les exemples d'institution formelle figurent l'armée, l'église, le gouvernement et les lois. Les notions de « famille » et de « mariage » constituent, pour leur part, des exemples d'institution informelle.

*Violence culturelle* : justification de la discrimination, de la marginalisation et de l'exclusion systématiques de groupes à travers des attitudes et des croyances. Un exemple de violence culturelle est la croyance défendue par les extrémistes religieux selon laquelle les non-croyants et les croyants d'autres confessions peuvent être insultés ou tués.

*Violence directe* : la violence physique à laquelle on assiste, par exemple la tuerie de civils pendant la guerre civile, mais également la menace de violence, par exemple la peur qu'ont des militants d'organiser une manifestation, sachant (par expérience) que la police leur tirera dessus.

*Violence structurelle* : discrimination, marginalisation et exclusion systématique de groupes entraînant des frustrations. Par exemple, la marginalisation structurelle par le gouvernement soudanais des groupes ethniques vivant à la périphérie du Soudan a constitué un facteur important de la rébellion des habitants du Darfour. La violence structurelle est souvent désignée comme étant un facteur moteur et clé d'un conflit.

---

44 Définition tirée de Reimann, C. Décembre 2012. Documents de formation pour un atelier sur l'analyse du conflit. Site Internet de CORE : <http://corechange.ch/index.php/en/aboutcore>

45 Voir <http://www.colorado.edu/conflict/peace/glossary.htm>.

46 Définition tirée de Reimann, C. Décembre 2012. Documents de formation pour un atelier sur l'analyse du conflit. Site Internet de CORE : <http://corechange.ch/index.php/en/aboutcore>.

## Annexe 2 : Activités de nos partenaires au sein de l'Alliance

Bon nombre de nos partenaires au sein de l'Alliance Impact œuvrent à la transformation des conflits. La section suivante en présente une brève description.

### Butterfly Works

Butterfly Works fait de la conception conjointe pour un monde meilleur. Grâce aux médias sérieux, au *social branding* (la création d'un label social) et à l'apprentissage expérientiel, il partage le savoir, libère la créativité et bâtit des entreprises durables. La campagne Building Bridges, qui a favorisé, cartographié et fédéré les initiatives de paix au Kenya, est un exemple de ses travaux relatifs à la transformation des conflits. Le Prix de la paix 2010 a connu un franc succès, avec plus de 600 initiatives inscrites, ainsi que des lauréats et finalistes géniaux exceptionnels. Cette plate-forme se poursuivra avec tous les projets rapprochant et encourageant d'autres initiatives de paix au Kenya. Pour de plus amples informations, consultez son site Internet au <http://www.butterflyworks.org/>.

### HIRDA

HIRDA signifie Himilo Relief and Development Association. Himilo signifie « vision » en somali. HIRDA est une organisation à but non lucratif fondée à La Haye en 1998 par des membres de la diaspora somalienne aux Pays-Bas. HIRDA collabore avec d'autres organisations pour trouver des solutions durables à la pauvreté et à la souffrance en Somalie, en particulier dans les régions du Sud et du Centre. Elle est activement impliquée dans l'éducation et l'autonomisation des femmes. Dans ces deux domaines, HIRDA intègre les activités d'édification de la paix et de réconciliation dans le programme pour favoriser le respect mutuel et la tolérance au sein des communautés à travers lesquelles elle contribue à la reconstruction de la Somalie. En outre, HIRDA favorise la paix et le dialogue entre les jeunes, par le biais d'activités sportives d'édification de la paix dont elle profite pour favoriser les relations intercommunautaires.

### SOMO

SOMO est une organisation indépendante à but non lucratif œuvrant dans le domaine de la recherche et du réseautage sur les questions sociales, écologiques et économiques liées au développement durable. Depuis 1973, l'organisation enquête sur les entreprises multinationales et les conséquences de leurs activités sur les hommes, les femmes et l'environnement partout dans le monde. Ces dernières années, SOMO a travaillé activement dans un certain nombre de zones de conflits ou post-conflit, en s'intéressant aux impacts des entreprises opérant dans ces zones. Cette activité comprend la recherche sur les industries extractives dans le bassin du Congo, les phosphates en Afrique de l'Ouest, l'agriculture dans les territoires palestiniens et la production d'énergie au Libéria. En qualité de coordonnateur d'OECD Watch, SOMO a renforcé les capacités de la société civile dans les États fragiles pour l'utilisation des lignes directrices de l'OCDE pour les entreprises multinationales, éditées en collaboration avec des membres de la RDC, du Guatemala, du Libéria et du Pakistan.

Entre 2012 et 2016, SOMO mettra en œuvre un programme mondial sur l'entrepreneuriat responsable prenant en compte les conflits comme élément central du processus d'édification de la paix. Le but de ce programme est d'assurer un processus de reconstruction équitable et durable, en donnant aux communautés locales le pouvoir d'améliorer leurs moyens de subsistance par rapport au développement du secteur privé et en veillant à ce que le secteur privé étranger fonctionne de manière responsable et prenne en compte les conflits. Ce programme mettra également l'accent sur le rôle de l'économie de guerre, plus précisément la façon d'empêcher les multinationales de profiter des conflits ou de les alimenter par leurs opérations. Ce programme sera mis en œuvre dans six États fragiles (la République démocratique du Congo, le Libéria, le Sierra Leone, le Soudan, la Colombie et les territoires palestiniens). En outre, SOMO participe au programme d'édification de la paix dirigé par Oxfam en Afghanistan et au Pakistan.

## Annexe 3 : L'approche sensible aux conflits

### Principe

*Impartialité (inclusion, non-discrimination et non-favoritisme)*

*Indépendance*

*Participation et durabilité, légitimité, acceptabilité sociale*

*Reddition des comptes et transparence*

*Autonomisation*

*Complémentarité (et coordination)*

*Efficacité (adéquation, opportunité temporelle)*

*Sécurité*

### Pertinence et application (exemples)

Les membres des groupes en conflits bénéficieront uniformément des opportunités de subsistance et d'une participation égale

Visage de l'impartialité sur les plans organisationnel et public

Création de l'appropriation et d'opportunités pour les programmes communs

Exigence organisationnelle d'ouverture

Individus, groupes

Absence de compétition

La performance est une condition importante du changement (dividendes de paix)



Jeunes et hommes Somaliens ensemble lors d'une réunion communautaire. © Oxfam



Brian Ojok avec son cerf-volant dans le camp des déplacés d'Awach. © Heather McClintock

# Références

- Alberdi, I. Octobre 2009. Discours. "10<sup>e</sup> Anniversaire de la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies." Consulté au : <http://www.unifem.org/campaigns/1325plus10/1325-highlights/>.
- Anderson, A. 2005. "The community builder's approach to theory of change: A practical guide to theory and development." New York : The Aspen Institute Roundtable on Community Change.
- Anderson, M. and L. Olsen. 2003. *Confronting War : Critical Lessons for Peace Practitioners*. CDA. Cambridge. Consulté au : [http://www.cdainc.com/cdawww/pdf/book/confrontingwar\\_Pdf1.pdf](http://www.cdainc.com/cdawww/pdf/book/confrontingwar_Pdf1.pdf).
- Austin, B., M. Fischer, H.J. Giessmann (eds.). 2011. "Advancing Conflict Transformation", dans : *The Berghof Handbook II*. Opladen/Farmington Hills: Barbara Budrich Publishers. Consulté au : <http://www.berghof-handbook.net>.
- Burton, J. 1990. *Conflict: Human Needs Theory*. Londres : Macmillan.
- Caprioli, M. 2000. "Gendered Conflict". *Journal of Peace Research*, vol. 37, no.1, pp. 53-68.
- Caprioli, M. 2005. "Primed for Violence. The Role of Gender Inequality in Predicting Internal Conflict". *International Studies Quarterly*, vol. 49, pp. 161-178.
- Caprioli, M. and M.A. Boyer. 2001. "Gender, Violence and International Crisis". *Journal of Conflict Resolution*, vol. 45, no. 4, pp. 503-518.
- CARE International UK. Janvier 2012. "Defining Theories of Change". London. Consulté au : <http://www.careinternational.org.uk/research-centre/conflict-and-peacebuilding/155-peacebuilding-with-impact-defining-theories-of-change>.
- CDA Collaborating Learning Projects. 2009. "Reflecting on Peace Practice" dans : *Participant training manual*. Cambridge, MA.
- Cohen, C.E., R.G. Varea, P.O. Walker (eds.). 2011. *Acting Together: Performance and the creative transformation of conflict*. Oakland : New Village Press.
- Commission économique et sociale des Nations unies pour l'Asie et le Pacifique (CESAP) "Figure 2 : Characteristics of Good Governance." Consulté au : <http://www.unescap.org/pdd/prs/ProjectActivities/Ongoing/gg/governance.asp>.
- Dayton, B.W., L. Kriesberg. 2009. "Conflict Transformation and Peacebuilding", dans : *Moving from violence to sustainable peace*. Londres : Routledge.
- Francis, D. 2011. "Culture, Power Asymmetries and Gender in Conflict Transformation." Cité dans : Austin, B., M. Fischer, H.J. Giessmann (eds.). "Advancing Conflict Transformation," dans : *The Berghof Handbook II*. Opladen/Farmington Hills: Barbara Budrich Publishers. Consulté au : <http://www.berghof-handbook.net>.
- Green, D. 2008. "From Poverty to Power: How active citizens and effective states can change the world". Oxford : Oxfam International.
- Harders, C. 2011. "Gender Relations, Violence and Conflict Transformation. Cité dans : Austin, B., M. Fischer, H.J. Giessmann (eds.). "Advancing Conflict Transformation", dans : *The Berghof Handbook II*. Opladen/Farmington Hills: Barbara Budrich Publishers. Consulté au : <http://www.berghof-handbook.net>.
- Hewitt, J. 2011. "Trends in Global Conflict 1946-2007", dans : *Peace and Conflict 2010*. University of Maryland : Pluto Press. Consulté au : [http://www.cdainc.com/cdawww/pdf/book/confrontingwar\\_Pdf1.pdf](http://www.cdainc.com/cdawww/pdf/book/confrontingwar_Pdf1.pdf).
- International Center for Transitional Justice website. 2012. Consulté au : <http://www.ictj.org>.
- Krznicaric, R. 2007. "How Change Happens: Interdisciplinary Perspectives for Human Development". Oxfam Great Britain: Oxford. Consulté au : [http://www.oxfam.org.uk/resources/issues/education/downloads/research\\_change.pdf](http://www.oxfam.org.uk/resources/issues/education/downloads/research_change.pdf).
- Lederach, J.P. 1997. *Building Peace: Sustainable Reconciliation in Divided Societies*. Washington, D.C.: United States Institute of Peace Press.
- Lederach, J.P. 2003. *The Little Book of Conflict Transformation: Clear articulation of the guiding principles by a pioneer in the field*. Intercourse: Good books.
- M.Fischer, H.J. Giessmann (eds.). "Advancing Conflict Transformation", dans : *The Berghof Handbook II*. Opladen/Farmington Hills: Barbara Budrich Publishers. Consulté au : <http://www.berghof-handbook.net>.
- ONU-HABITAT. 2007. Rapport mondial sur les établissements humains, pp. 64-65. Consulté au : <http://www.unhabitat.org/pmss/listItemDetails.aspx?publicationID=2432>.
- Organisation pour la coopération et le développement économiques (OCDE). 2001. "The DAC Guidelines: Helping Prevent Violent Conflict." p. 22. Consulté au : <http://www.oecd.org/development/conflictandfragility/1886146.pdf>.
- Oxfam Novib. Décembre 2010. "Inception Report on Conflict Transformation". Document interne.
- Parlevliet, M. 2011. "Human Rights and Conflict Transformation: Towards a more integrated approach." Cité dans : Austin, B., M.Fischer, H.J. Giessmann (eds.). "Advancing Conflict Transformation" in: *The Berghof Handbook II*. Opladen/Farmington Hills: Barbara Budrich Publishers. Consulté au : <http://www.berghof-handbook.net>.
- Ramsbotham, O., T. Woodhouse, H. Miall (eds.). 2011. *Contemporary Conflict Resolution*. Cambridge: Polity Press.

Reimann, C. Décembre 2012. Training materials for workshop on conflict analysis. Site Internet de CORE, consulté au: <http://corechange.ch/index.php/en/aboutcore>.

Reindorp, N. 26 avril 2011. "Revised conflict context analysis for Oxfam International Rights in Crisis Operational Plan". Document gris d'Oxfam International.

Ryan, S. 2007. *The Transformation of Violent Intercommunal Conflict*. Aldershot: Ashgate.

Sivakumaran, S. 2007. "Sexual violence against men in armed conflict". *European Journal of International Law*, vol. 18, no. 2, pp. 253-276.

Specht, I. 2006. "Baseline Study Conflict Transformation". Utrecht: ICCO and Transition International.

Site Internet de Theory of Change. 2012. Consulté au: [www.theoryofchange.org](http://www.theoryofchange.org).

Zarkov, D. 2001. "The Body of the Other Man: Sexual Violence and the Construction of Masculinity, Sexuality and Ethnicity in the Croatian Media", dans: Moser, C. and F.C. Clark (eds.). *Victims, Perpetrators or Actors? Gender, Armed Conflict and Political Violence*. Zed Books: Londres.



Deux couples Egyptiens. © Shahiera Sharif



